

**MERCATO ESTIVAL**  
**LA JSK AURA SON MOT À DIRE**  
Lire en page 11 l'article de Moumen Ait Kaci Ali

## POUR ANCRER LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE, LE PRÉSIDENT A RENCONTRÉ L'ENSEMBLE DE LA CLASSE POLITIQUE

**IL S'EST DOTÉ D'UNE PLATE-FORME NUMÉRIQUE D'ADHÉSION**

### Le FLN veut consolider son leadership

Benmbarek a rappelé que son parti suit le rythme des changements opérés par le président Tebboune.

Lire en page 3 l'article de Hocine Neffah

**ACCUSÉE DE FINANCER L'ABANDON DE MIGRANTS DANS LE DÉSERT**

## L'UE PRISE LA MAIN DANS LE SAC

Lire en page 3 l'article de Saïd Boucetta

L'Union européenne est bel et bien un acteur décisif dans les maltraitances dont sont victimes les Africains.



**IRAN**

## GRAND HOMMAGE AU PRÉSIDENT DÉFUNT RAÏSSI

Lire en page 17

**En toute Liberté**  
En page 24  
Par Hachemi Djiar

## S'ADAPTER POUR S'AFFIRMER

**THE APPRENTICE DE ALI ABBASI**

## Quand Trump rencontre Méphisto...

Lire en page 23 l'article de notre envoyé spécial à Cannes Saïd Ould-Khelifa

77<sup>e</sup> FESTIVAL DE CANNES

**EN EXCLUSIVITÉ : LE SEUL FILM QUI REPRÉSENTE L'ALGÉRIE**

## Après le soleil ou l'histoire d'une quête intergénérationnelle

Lire en page 22 l'article de O. Hind

# LA MÉTHODE TEBBOUNE

Lire en page 2 l'article de Amirouche Yazid

**I**nédit. La rencontre marquée par la présence des chefs de partis politiques ouvre un nouveau chapitre dans la pratique politique.





## POUR ANCRER LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE, LE PRÉSIDENT A RENCONTRÉ L'ENSEMBLE DE LA CLASSE POLITIQUE

# LA MÉTHODE TEBBOUNE

**INÉDIT.** La rencontre marquée par la présence des chefs de partis politiques ouvre un nouveau chapitre dans la pratique politique.

■ AMIROUCHE YAZID

En réunissant l'ensemble de la classe politique, c'est une nouvelle ère de dialogue qui s'ouvre. Après avoir maintenu les rencontres bilatérales avec différents représentants, le président Tebboune a convié tous les acteurs politiques à un échange avec les présidents des partis politiques présents dans les Assemblées nationales et locales. Inédit. La rencontre a été marquée par la présence des chefs de partis politiques, à quelques exceptions près. Qu'il s'agisse des partis du courant islamiste ou de ceux du pôle démocratique, qu'ils émargent dans la majorité présidentielle ou qu'ils tiennent dans l'opposition, les partis politiques ont répondu favorablement à la rencontre. Il y avait, en effet, le PT, le FFS, le FLN, le RND, le MSP, l'ANR, El-Bina, Jil Jadid, TAJ, Fajr El-Jadid, le FNA, le FAN... A l'ordre du jour : plusieurs questions nationales, régionales et internationales d'actualité sont débattues lors de cette rencontre dans le cadre d'un dialogue franc et constructif, est-il indiqué dans le document adressé aux partis en guise d'invitation.

Le même document a expliqué que cette rencontre intervient conformément aux engagements du président de la République d'instaurer la tradition du dialogue et de la concertation avec la classe politique,



C'est une nouvelle ère de dialogue qui s'ouvre.

en consécration de la démocratie participative.

Dans le même document, il est aussi expliqué que la rencontre se tient «conformément aux dispositions de la Constitution et de la loi organique relative aux partis politiques et, partant, de sa foi en les vertus du dialogue et de la concertation concernant les questions d'intérêt national et dans le cadre de l'ouverture sur les différentes forces politique et sociale, le président de la République a décidé de tenir une rencontre avec les partis représentés dans les Assemblées nationales et locales». L'initiative consiste également à présenter les questions d'intérêt général, surtout à la lumière des rendez-vous électoraux importants qui arrivent, en plus de la situation régionale et internationale actuelle».

D'autant que l'Algérie s'apprête à organiser, le 7 septembre prochain, l'élection présidentielle, dont le corps électoral sera convoqué le 8 juin prochain.

Pour la présidence de la République, cette réunion était «ouverte à toutes les idées «susceptibles d'être enrichies avec une vision nationaliste», et ce en vue de promouvoir «la pratique politique et confirmer la maturité de l'expérience démocratique dans notre pays».

Dans le même document dont ont été destinataires les formations politiques, la Présidence a affirmé espérer que la participation des concernés à cette rencontre soit «prometteuse pour un dialogue lumineux que le président de la République voudrait qu'il soit interactif et vivant, contenant l'ensemble des idées et des avis,

en vue d'édifier la nouvelle Algérie».

Le chef de l'Etat a d'ailleurs évoqué, dimanche lors de la célébration de la Journée nationale de l'étudiant, des parties hostiles à l'Algérie. Auparavant, il a souligné les enjeux du moment quand il s'est rendu, à l'occasion de la commémoration des événements du 8 Mai 1945, au siège du MDN. Dans son message aux officiers de l'institution militaire, le chef de l'Etat a insisté sur la question de la souveraineté nationale. La préservation de cette dernière doit reposer sur une armée forte et redoutable et sur une économie développée, a-t-il dit. Ce dernier fait ainsi de la souveraineté nationale et de la préservation de l'unité nationale une ligne rouge à ne pas franchir. Il s'agit, en un mot comme en cent, des

principes sur lesquels le chef de l'Etat ne transige pas. D'où, selon toute vraisemblance, son souci de susciter l'adhésion des Algériens à cette approche de rassemblement et de front uni. C'est la raison pour laquelle il œuvre à associer de larges pans de la société et de courants politiques. Hier, à l'adresse des chefs de partis politiques, le président de la République a mis en avant le contexte régional, notamment l'entourage immédiat de l'Algérie, miné par la prolifération des zones de tension. Les présidents de partis qui ont intervenu à cette rencontre, qui a duré plusieurs heures, ne disconvenaient pas sur le constat d'un contexte régional «bourré» de dangers et de périls. D'où la convergence des partis à élever le degré de sensibilisation des populations.

A. Y.

### DIALOGUE NATIONAL

## Du grand intérêt du front interne

TOUS LES INGRÉDIENTS sont là. Il reste cette volonté et cette bonne foi à mettre sur la table afin de couronner ce processus louable.

■ MOHAMED OUANEZAR

L'un des grands dividendes politiques qui pourrait sanctionner l'initiative politique du président de la République est, sans nul doute, cette avancée notable sur le plan du renforcement du front interne. La réponse favorable des différents partis de la scène politique nationale, à l'invitation du président de la République, est en soi un grand pas dans le sens d'un renforcement des acquis démocratiques dans le pays. C'est également la traduction d'une stabilité politique et sociale qui va crescendo dans le pays, malgré les campagnes sans cesse récurrentes visant la zizanie et l'émiettement des rangs. Les jeunes ont constitué l'un des axes majeurs de la politique sociale et économique du président Tebboune, qui a cru en cette jeunesse algérienne, «politiquement mature et consciente» des risques majeurs. Ces jeunes qui devraient faire la différence lors de cette prochaine élection présidentielle ont été au centre d'intérêts grandissants et d'une approche globale d'incitation et de mobilisation.

La conjoncture politique mondiale étant ce qu'elle est, conjuguée à une spirale géopolitique régionale inquiétante, faisant craindre les pires scénarios, impose aux pays émergents, dont l'Algérie, de prendre les mesures d'anticipation et de sûreté nationale indispen-

sables. Ce qui implique, a contrario, une vigilance et une veille stratégique multidimensionnelle et inclusive, à travers, justement, pareils processus politiques. Il convient de le souligner que, depuis quelques années, le président Tebboune n'a de cesse de marteler l'importance de renforcer le front interne et la nécessité de prendre conscience des enjeux réels et menaces qui planent sur le pays et sa souveraineté, politique entres autres.

L'escalade géopolitique régionale et l'évolution exacerbante de la situation militaro-sécuritaire chez notre voisin du mal, entres autres, a de quoi inciter à l'extrême prudence. C'est, en tous cas, cette stratégie bien réelle de diversion et d'encercllement géopolitique de l'Algérie qui prend des contours bien ostentatoires, à travers la présence d'Israël au Maroc, les agitations burlesques de Haftar aux frontières avec la Libye, les revirements spectaculaires au Mali et au Niger, entres autres, qui interpellent aujourd'hui l'ensemble des composantes politiques, sociales et économiques nationales. Les enjeux sont de taille et sont assez limpides pour cette prise de conscience impérative et cruciale, en vue d'arrimer le pays sur le rivage de la stabilité, de la croissance et de l'unité des rangs. Bien que les grands chapitres de cette initiative politique n'ont pas filtré, l'approche gagnera en efficacité si elle est inclusive et élargie à l'ensemble des



Renforcer le front interne est un leitmotiv du Président.

forces vives de la nation, y compris celles en opposition avec le processus global engagé en Algérie. Des personnalités nationales comme Abdelaziz Rahabi, Ahmed Taleb El-Ibrahimi, Mouloud Hamrouche, etc. et des formations politiques comme le FFS, Jil Jadid et d'autres pourraient faire partie d'une initiative inclusive visant à rallier les voix discordantes et celles récalcitrantes, notamment les syndicalistes, les responsables d'associations, les anciens militants dissidents, etc. En tous cas, l'Algérie gagnerait à voir émerger un tel front politique, économique et social autour d'un thème générique, «fortifier les fondations de l'Algérie». Tout les ingrédients sont là. Il reste cette volonté

et cette bonne foi à mettre sur la table afin de couronner ce processus louable. Une nouvelle ère politique qui s'annonce riche en succès et en avancées est en passe de prendre place durablement. Reste à s'entendre autour du consensus qui doit prendre acte autour d'une approche globale que doit observer durablement l'Algérie, en vue de garder le cap de ces réformes structurelles et l'aboutissement des actions mises en branle. L'Algérie n'a plus le droit à l'erreur. Tebboune a franchi le rubicon, en donnant le signal aux partis politiques et, avant eux, les syndicats et les patrons, de se joindre à cet effort national de souveraineté et de sécurité nationale.

M. O.



## ACCUSÉE DE FINANCER L'ABANDON DE MIGRANTS DANS LE DÉSERT

# L'UE prise la main dans le sac

L'UNION EUROPÉENNE est bel et bien un acteur décisif dans les maltraitements dont sont victimes les Africains.

■ SAÏD BOUCETTA

La campagne européenne dirigée contre les pays d'Afrique du Nord sur la question des droits bafoués des migrants africains n'est rien d'autre qu'un arbre de « consternation » qui cache une forêt de cynisme occidental. En vérité, l'Union européenne est bel et bien un acteur décisif dans les maltraitements dont sont victimes les Africains. Une enquête fouillée a mis en lumière l'architecture de la traite humaine dans le continent où les Européens tiennent le rôle de bailleurs de fonds. Les révélations d'un collectif de journalistes, Lighthouse Reports, dont le travail a été publié dans les médias internationaux dont *Le Monde* et *Washington Post*, a conclu à la responsabilité de l'UE dans l'arrestation et l'abandon de dizaines de milliers de migrants en plein désert au Maroc, en Tunisie et en Mauritanie.

La participation de l'Union européenne tient au financement de ces pratiques qui contredisent les droits de l'Homme. Le collectif de journalistes a conclu au fait que « *L'Europe soutient, finance et participe directement à des opérations clandestines menées dans les pays d'Afrique du Nord pour abandonner chaque année des dizaines de milliers de Noirs dans le désert ou dans des régions reculées afin de les empêcher de venir dans l'UE* ». Le déchaînement des ONG occidentales contre l'Algérie à chaque accompagnement de migrants aux frontières par les autorités algériennes devient, de fait, suspect devant leur silence sur la complicité de l'Union européenne dans le « *système de déplacement de masse* » rendu possible « *grâce à l'argent, les véhicules, l'équipement, le renseignement et les forces de sécurité fournies par l'UE et les pays européens* ». Les attaques médiatiques de ces dernières semaines, ciblant particulièrement l'Algérie, la Tunisie et épargnant le Maroc, est un fait aggravant contre l'UE qui, visiblement, assume pleinement sa gestion, à la limite criminelle, du flux migratoire en Afrique en direction du Vieux-Continent.

Mise mal à l'aise par ces révélations à charge contre des pays promouvant les droits de l'Homme et donnant des leçons à l'humanité entière, la Commission européenne, par la voix de



Le double jeu de l'UE est dévoilé.

son porte-parole, Eric Mamer, reconnaît « *une situation (...) difficile, qui est mouvante et sur laquelle nous allons continuer à travailler* ». Pris la main dans le sac, l'instance décisionnelle de l'UE, qui critique la Chine sur les Ouïgours, sanctionne la Russie, condamne la Tunisie pour l'arrestation d'une influenceuse et doute de la régularité des élections en Afrique, est elle-même complice du drame des migrants des pays subsahariens.

Les résultats des investigations journalistiques accablent lourdement l'Union européenne car ils attestent que les migrants sont « *appréhendés en raison de la couleur de leur peau* ». Un délit de faciès que la Commission européenne reconnaît comme indice probant. Cette même instance est également au courant que les personnes arrêtées sont « *emmenées dans des bus et conduites au milieu de nulle part, souvent dans des zones désertes et arides* », sans eau, ni nourriture. C'est exactement dont est injustement accusée l'Algérie par des ONG à la sole de cette même Commission. Celle-ci n'ignore pas qu'avec l'argent qu'elle donne, les migrants sont « *vendus à des trafiquants d'êtres humains et à des gangs qui les torturent contre rançon* ». La boucle est ainsi bouclée.

Lighthouse Reports a basé son travail sur des entretiens réalisés avec plus de 50 migrants, venus de pays d'Afrique subsaharienne ou d'Afrique de l'Ouest. Ces derniers ont « *identifié le caractère systématique et raciste des pratiques* », surtout par des passeurs marocains. Des sources haut placées ont révélé aux enquêteurs l'impossibilité de garantir la traçabilité des fonds européens. L'Europe le savait et a détourné le regard tant que le « *boulot était bien fait* ».

La Commission européenne a choisi la posture de l'autruche, et son porte-parole a jeté la pierre aux « *pays partenaires* » pour se dédouaner. Ce sont « *des Etats souverains et contrôlent leurs forces nationales* », a-t-il justifié. Pourtant, l'UE est prompt à s'ingérer dans les affaires d'autres Etats souverains et ceux-là mêmes qu'elle paie pour réguler les flux migratoires, lorsque ses intérêts le recommandent.

L'UE dit rappeler l'engagement des pays partenaires à respecter le droit international et les droits humains. Mais, en réalité, c'est le cadet de ses soucis. Comme l'est d'ailleurs la situation à Ghaza où elle n'a pas hésité à dénoncer le mandat d'arrêt émis par la CPI contre Netanyahu.

S. B.

## L'EDITORIAL

### Le sens d'un dialogue



■ SAÏD BOUCETTA

L'Algérie politique est entrée, depuis hier, dans une phase historique. De mémoire de responsable partisan, pareille rencontre n'avait été organisée depuis l'avènement du multipartisme en Algérie. Le président de la République, son directeur de cabinet et le Premier ministre ne se sont jamais assis à la même table avec l'ensemble des chefs de partis représentés aux Assemblées nationales et locales. C'est une première dans les annales de la scène politique nationale. Des dialogues entre l'Exécutif et les partis, l'Algérie en a connu un certain nombre. En 1990, sous la houlette du Premier ministre, Sid Ahmed Ghazali, dans un contexte bouillonnant où le compte à rebours de la déchéance de la République était enclenché. En 1994, sous la conduite d'un président de l'Etat pour sauver cette même République en amorçant un retour au processus électoral et, enfin, en 2019, dans la foulée d'un formidable mouvement populaire qui appelait au sauvetage de l'institution présidentielle. Là aussi, le dialogue s'est imposé pour sortir le pays d'une grave crise existentielle. Dans tous les cas, les Algériens ont trouvé les ressources nécessaires pour sauvegarder les principes fondamentaux qui font de l'Algérie ce qu'elle est aujourd'hui. C'est-à-dire un Etat solide, social et respecté dans le monde.

Le président de la République pourrait dire, comme ses prédécesseurs, qu'il ne sert à rien d'écouter ce que les partis ont à lui dire, tant que la réalisation de son programme avance à un rythme plus que satisfaisant. Disons-le clairement : le président Tebboune est garanti d'une popularité effective, rarement acquise dans l'histoire du pays, depuis son indépendance. Il peut estimer incarner la stabilité du pays et prendre la tête d'un front interne, nécessaire pour répondre aux menaces émanant d'officines étrangères, œuvrant à la déstabilisation du pays. Beaucoup d'hommes politiques, même dans les démocraties les plus avancées, seraient tentés par une posture de leadership que suivrait automatiquement les partis et la société. Il en a les moyens, et ses réalisations parlent déjà pour lui.

Reconnaissons donc que le 7e président de la République voit bien au-delà de son mandat. Il travaille pour la pérennité de l'Etat. Il précède les événements pour éviter des dialogues en temps de crise. Ce n'est pas anodin en Algérie d'associer la classe politique, non pas pour « *replâtrer* » un Etat déliquescant, mais pour donner à la République les moyens de sa puissance en la connectant effectivement à la société.

S. B.

## IL S'EST DOTÉ D'UNE PLATE-FORME NUMÉRIQUE D'ADHÉSION

# Le FLN veut consolider son leadership

BENMBAREK a rappelé que son parti suit le rythme des changements opérés par le président Tebboune.

■ HOCINE NEFFAH

La modernisation du parti du Front de libération nationale (FLN) est le principal engagement qui a été pris par le nouveau secrétaire général, Abdelkrim Benmbarek, lors de son élection comme premier responsable du FLN à la fin des travaux du 11<sup>e</sup> congrès du vieux parti. Le FLN veut relever le défi de la numérisation, en se dotant d'une plate-forme numérique destinée à rationaliser la gestion du parti et se débarrasser de la contrainte bureaucratique. Selon le SG du FLN la plate-forme numérique va permettre au « *FLN de bien déterminer, d'une manière réelle, l'ancrage du parti au sein de la société et avoir une analyse concrète et sérieuse de la base militante du parti* », a-t-il asséné.

Le défi de la modernisation et de la réorganisation en profondeur du FLN était une priorité dans le cadre des changements que le secrétaire général du FLN, Abdelkrim Benmbarak avait décidé

d'opérer, une fois élu premier responsable du parti. La démarche essentielle qui a été entamée afin de faciliter la tâche aux cadres du parti d'aller vers la mise en place de la plate-forme numérique d'adhésion, était la mise en place d'une banque de données qui sera la matrice qui alimentera le parti en informations et en analyses, sur l'ensemble des situations en relation avec la vie du parti et ses rapports avec le reste de la société, et les protagonistes politiques. Dans ce registre, le S.G. du FLN a déclaré, lors de l'installation de la plate-forme numérique d'adhésion : « *Je me suis engagé, lors de ma première conférence de presse en tant que SG plébiscité à la tête du FLN, à numériser le processus d'adhésion ainsi qu'à la création d'une banque de données des cadres du parti* » ; et d'ajouter : « *Le processus de numérisation a connu un rythme accéléré sous la gouvernance du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui l'a placé au cœur des priorités du projet d'édification de l'Algérie*

nouvelle. Le procédé en question est ce mécanisme qui garantit l'intégrité et la transparence de la gestion publique et qui sert la promotion de la gouvernance électronique en vue de consolider la sécurité cybernétique du pays et consacrer la souveraineté nationale dans le domaine digital », a-t-il mentionné. Louant la démarche du Président, en ce qui concerne l'accélération du processus de la numérisation de toutes les institutions étatiques, Abdelkrim Benmbarek a souligné : « *Nous saluons les efforts de l'Etat visant le parachèvement du processus de numérisation en juin de l'année en cours, comme instruit par le président de la République. Le portail gouvernemental comprend 352 services électroniques, avec une plus grande mobilité pour dématérialiser les procédures administratives, garantissant plus de transparence et de rapidité dans le traitement des dossiers* », a-t-il signalé.

Benmbarek a rappelé, dans ce sens, que le FLN suit le rythme des change-

ments décidés par le président Tebboune en adoptant les mêmes démarches visant la rationalisation de la gestion du parti et de sa modernisation qui s'impose comme besoin vital aux plans politique et organique. Les défis, comme expliqué par le secrétaire général du FLN, « *exigent l'engagement de tous, organismes publics et partis politiques, sur la voie de la numérisation pour élaborer des politiques efficaces et bâtir des visions prospectives fondées sur des données scientifiques et objectives. L'option de la numérisation revêt un caractère prioritaire pour le FLN* », et de poursuivre : « *Le lancement de la plate-forme numérique des adhésions permettra, notamment, un meilleur élargissement de la base militante du parti. La numérisation des adhésions donnera des résultats précis sur l'ancrage du parti qui demeure la première force politique du pays et permettra de procéder à un recensement exhaustif des compétences dont il dispose dans différents domaines* », a souligné le SG du FLN.

H. N.



## L'AVANT-PROJET DE LOI DE FINANCES 2025 EN PRÉPARATION

## Des dépenses de plus de 125 milliards de dollars

■ LA POURSUITE des réformes du système des finances publiques déjà engagées sera l'axe de la loi.

■ MOHAMED BOUFATAH

Une note d'orientation relative à la préparation de l'avant-projet de loi de finances et du budget de l'État pour 2025 a été récemment adressée aux ordonnateurs du budget de l'État. Selon ladite note, les discussions et arbitrages budgétaires en vue de l'élaboration de l'avant-projet de loi de finances pour 2025 devront être entamés durant le mois de juin prochain avec différents ministères. D'après le même document, il est privilégié à travers ces orientations, « la poursuite des réformes du système des finances publiques déjà engagées pour une gestion efficace et transparente, et ce à travers la modernisation de l'administration publique et la refonte progressive de ses modes de gestion ».

À cet effet, ajoute-t-on, « la préparation de cet avant-projet a pour thème général « de consolider les acquis de la réforme introduite par la loi organique 18-15 relative aux lois de finances (Lolf), ainsi que les efforts dédiés à la mise en œuvre du plan d'action du gouvernement dans les délais requis, dont les axes directeurs concourent au soutien du pouvoir d'achat des citoyens, la création d'emploi et le développement de l'économie nationale ». La note a mis en exergue des impératifs liés à la discipline et la prudence budgétaire,



Siège du ministère des Finances.

l'efficacité et la maîtrise des dépenses publiques sur la base de budgets élaborés selon les programmes et objectifs préalablement tracés. En matière de recettes, le document indique : « La priorité demeure axée sur l'élargissement de l'assiette fiscale, soutenue par des efforts de recensement de la population fiscale d'une part, et des propositions d'incitations financières/fiscales suscitant l'adhésion progressive du marché informel, d'autre part. » Ainsi, les mesures fiscales proposées dans le cadre de la préparation de l'avant-projet de loi devront s'inscrire dans le cadre de l'élargissement de l'assiette fiscale, la mobilisation des ressources et la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales.

Toutefois, aucune mesure d'exemption ou de diminution des taux d'imposition ou de la base imposable ne peut être proposée. à 17 337,85 Mrds de DA. En ce qui concerne les dépenses, le document précise à l'adresse des ordonnateurs qu'« il est nécessaire de formuler vos propositions des crédits et des effectifs, dans un cadre à moyen terme 2025-2027, par programme, sous-programme et titre de dépense ». Dans ce contexte, le niveau global des dépenses est fixé à 17 337,85 Mrds de DA pour 2025 et 16 969,11 Mrds de DA pour 2026. Ces montants ont été ajustés, précise-t-on, pour prendre en charge l'impact budgétaire induit par la mise en œuvre de certaines mesures décidées par

les pouvoirs publics ainsi que les besoins supplémentaires formulés par les départements ministériels, dont l'impact est certain sur le budget de l'État et qui sont intervenus après le dépôt du projet de loi de finances pour 2024 au niveau du Parlement. À titre de rappel, la loi de finances 2024 a introduit une hausse historique des dépenses à 15 275,28 milliards de DA en 2024, alors que les recettes se sont établies à 9 105,3 milliards de DA. Dans cet ordre d'idées, la note d'orientation précise que pour l'exercice 2025 « les responsables des portefeuilles de programmes doivent tenir compte, dans la formulation de leurs propositions, du plafond des dépenses en autorisation d'engagements et en cré-

ditions de paiement pour 2025 relativement à chaque portefeuille de programmes ». Tout écart devra être explicitement justifié. Il est ainsi privilégié d'allouer les ressources disponibles sur la base d'une programmation pluriannuelle éclairée des actions économiques et sociales de l'État, en adoptant leur hiérarchisation, selon leur caractère prioritaire, à savoir les dépenses incompressibles, dépenses de maintien des services de l'État et de service public et dépenses induites par de nouvelles mesures... Sur le plan de maîtrise des recrutements, les propositions de création de nouveaux postes budgétaires, sont celles décidées uniquement et à titre exceptionnel, par les pouvoirs publics.

Il est question d'optimiser les ressources humaines existantes avant tout nouveau recrutement, et explorer les possibilités de réaffectation du personnel, de redéploiement intra et intersectoriel des postes budgétaires existants, pour répondre aux besoins opérationnels de manière efficace et efficiente, de procéder au remplacement d'un poste sur cinq (1/5) rendus vacants, y compris pour les départs à la retraite.

Dans ce cadre, les ordonnateurs sont invités à faire accompagner leurs prévisions d'un état des postes rendus vacants suite aux départs à la retraite, démission, révocation et décès.

M. B.

## PRODUITS DE LARGE CONSOMMATION DURANT L'AÏD EL ADHA ET L'ÉTÉ

## ZITOUNI SUR SA LANCÉE

LE MINISTRE du Commerce a présidé une réunion consacrée au suivi de l'approvisionnement du marché.

■ MOHAMED TOUATI

Gérer c'est prévoir. Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations en a fait sa devise. Le test réussi du mois de Ramadhan durant lequel Tayeb Zitouni a pris des décisions qui se seront avérées efficaces pour rendre disponibles, notamment les produits largement consommés durant cette période et à des prix raisonnables est à ce titre une référence. Une expérience à renouveler à quelques jours de l'Aïd El Kebir et de la saison estivale qui lui succédera, synonyme d'augmentation de la consommation avec l'afflux de touristes, de résidents nationaux à l'étranger rendant visite à leurs familles en Algérie. Le dispositif est donc mis en branle pour y répondre. Une réunion de la Commission multisectorielle consacrée au suivi de l'approvisionnement du marché national en produits essentiels de large consommation et aux préparatifs de la saison estivale et de l'Aïd El Adha, a été présidée le 20 mai par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni indique un communiqué du ministère. Cette commission, regroupe, il faut le souligner, des représentants du ministère du Commerce, du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique et du ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Quel message leur a-t-il été délivré ? L'accent a été mis

sur l'importance d'une bonne coordination pour assurer une disponibilité durable des produits essentiels dans les marchés à des prix raisonnables et répondre aux besoins des citoyens durant la saison estivale qui connaît une hausse de la demande sur plusieurs marchandises et services, notamment dans les 14 wilayas côtières. L'impératif de renforcer le contrôle sur les marchés en vue d'assurer la qualité et sécurité des produits, mais aussi d'éviter toute tentative de spéculation, a été mis en exergue par le ministre du Commerce qui a exhorté tous les offices et les établissements économiques relevant des ministères de l'Agriculture et de l'Industrie à exploiter les surfaces assurées par la Société « Magros » des marchés régionaux de fruits et légumes, afin de commercialiser leurs produits et de renforcer leurs disponibilités dans les différentes wilayas. Une sorte de « remake » des décisions prises lors du mois sacré pour faire face à la flambée des prix qui le caractérisait, annihiler toute tentative « organisée » de pénuries. Il faut rappeler que le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations avait appelé, à cet effet, les producteurs, lors de ses récentes sorties sur le terrain, à réduire les prix de différents produits de large consommation de 10% au minimum, concomitamment avec l'avènement du mois de Ramadhan, afin de soutenir le pouvoir d'achat des citoyens et de renforcer l'esprit de solidarité. Les gestionnaires des marchés ont aussi été



Renforcer le contrôle pour assurer la qualité.

conviés à accompagner ces efforts à travers une série de mesures, dont l'annulation des congés hebdomadaires des marchés durant le mois de Ramadhan, garantir un suivi hebdomadaire de la disponibilité des légumes et des fruits, faciliter la commercialisation des produits agricoles, en sus d'assurer l'affichage des prix et un suivi quotidien. Tayeb Zitouni avait d'autre part haussé le ton soulignant que la lutte contre toutes formes de spéculation, notamment au niveau des stocks et des chambres

froides non déclarés, sera sans merci. Le successeur de Kamel Rezig a, cette fois-ci, instruit la Commission tripartite de mettre en place les mesures nécessaires à travers une parfaite coordination, pour assurer la disponibilité de tous les produits de large consommation, ainsi que les fruits et légumes dans les marchés, avant, durant et après les jours de l'Aïd El Adha. Est-ce annonciateur d'un prix raisonnable du mouton de l'Aïd pour les revenus modérés ? Tayeb Zitouni ne le dit pas... M. T.



## Numérisation des examens du permis de conduire

UN ACCORD de partenariat a été signé entre la Délégation nationale à la sécurité routière (Dnsr) et le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (Cerist), dans le but de réaliser un projet de numérisation du système des examens du permis de conduire. À cette occasion, le chargé de gestion de la Dnsr, Ahmed Naït El Hocine, a indiqué que «ce projet constituait un tournant dans le système de formation pour l'obtention du permis de conduire», ajoutant que le recours à la numérisation s'inscrivait dans le cadre de «la stratégie du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire visant à moderniser le secteur». «Le projet vise également à éradiquer la bureaucratie et à simplifier les procédures pour apporter la transparence et l'honnêteté aux examens». Pour sa part, le directeur des recherches au Cerist, Zoheïr Mokhtari, a affirmé que «le but de ce projet était d'améliorer et d'accélérer le rythme du service public».



## Arrivée de hadjis algériens aux Lieux saints

LE PREMIER groupe de hadjis algériens est arrivé, lundi soir, à Médine (Arabie Saoudite) pour accomplir les rites du Hadj pour 2024. Les hadjis algériens aux Lieux saints ont été accueillis par le Consul général d'Algérie à Djeddah et des membres de la mission algérienne du Hadj à Médine. À leur arrivée à l'aéroport de Médine, des hadjis algériens ont exprimé leur satisfaction quant aux conditions de déroulement de leur voyage vers les Lieux saints, grâce aux différents intervenants, ainsi que les importants moyens mis en place par l'État algérien pour la réussite du Hadj 2024. Une cérémonie a été organisée en l'honneur des hadjis algériens à leur arrivée à leur hôtels respectifs, à Médine. Ce premier contingent de hadjis, qui compte quelque 70 pèlerins, ainsi que 160 membres de la Mission nationale du Hadj. L'opération de transport des hadjis vers les Lieux saints se poursuivra, par ailleurs, à travers 12 aéroports nationaux avec 146 vols dont 88 seront assurés par le Pavillon national «Air Algérie», 43 vols par la compagnie aérienne saoudienne et 15 dessertes par «Flynas», une filiale de la compagnie saoudienne.

## TotalÉnergies sous pression judiciaire

«CLIMATICIDE», «greenwashing», atteintes aux droits humains... Le géant pétrolier français TotalÉnergies est sous le coup de plusieurs procédures judiciaires lancées par des ONG sur des sujets climatiques, environnementaux et sociaux, dont certaines ont été rejetées. Dernière action judiciaire en date: hier, trois ONG (Bloom, Alliance Santé Planétaire, Nuestro Futuro) et huit personnes s'estimant victimes du changement climatique ont déposé plainte au pôle santé publique et environnement du tribunal de Paris pour demander une enquête pénale contre TotalÉnergies, ses dirigeants et ses actionnaires. La dénonciation, dont le parquet devra évaluer le sérieux, vise à faire reconnaître la responsabilité du groupe pétrolier et ses hauts dirigeants «pour leur contribution au changement climatique et son impact fatal sur les vies humaines et non humaines», du fait de la poursuite d'activités dans les énergies fossiles.

## Le TR de Béjaïa a-t-il changé de vocation ?



QUE SE PASSE-T-IL au Théâtre régional de Béjaïa (TRB) ? L'établissement est-il en train de perdre sa vocation pour servir de lieu d'actions qui ne sont pas les siennes ? Ce sont du moins les questions que se posent les gens coutumiers de l'édifice, habitués à assister à des activités culturelles, notamment la production théâtrale en premier.



Ces personnes découvrent, étonnées, le TRB abriter des cours collectifs pour les lycéens de classes terminales. En effet, il a abrité, le week-end dernier, une révision collective pour les élèves préparant les épreuves du baccalauréat au moment où le ministre de l'Éducation nationale n'a cessé de pointer du doigt cette

pratique de cours particuliers qui sont donnés loin des conditions pédagogiques. Le TRB va-t-il à contresens des directives et des missions de l'État ? Les responsables du secteur, au niveau central comme à l'échelle locale, doivent remettre de l'ordre dans cet établissement de rayonnement culturel..

## Un minibus plonge dans le Nil, au moins 10 morts

AU MOINS 10 personnes ont été tuées, hier, après qu'un minibus s'est abîmé dans le Nil, au nord du Caire, a indiqué un porte-parole du ministère égyptien de la Santé, Hossam Abdelghaffar. «Le bilan est de 10 morts et il pourrait s'alourdir», a-t-il déclaré. Selon le journal *Al-Ahram*, qui a été le premier à faire état de l'accident, le minibus est tombé d'un ferry traversant le fleuve, le conducteur du bus n'ayant pas tiré le frein à main. Le chauffeur a été interpellé après avoir tenté de prendre la fuite, selon la même source, soulignant qu'il avait eu une altercation avec l'un des passagers, avant de quitter le minibus. Neuf autres passagers ont été transportés dans des hôpitaux proches pour y être soignés, a indiqué le ministère de la Santé, dans un communiqué. Le ministre égyptien du Travail, Hassan Shehata, a, lui, indiqué que le minibus transportait des femmes travaillant dans une ferme, sans autre précision. Le parquet a ouvert une enquête et ordonné une inspection technique du minibus, selon *Al-Ahram*.

## Microsoft intègre l'IA générative dans ses PC

LE GÉANT informatique américain Microsoft a présenté lundi les très attendus «PC à l'IA», des ordinateurs où des outils d'intelligence artificielle (IA) générative sont intégrés directement dans son système d'exploitation Windows, pour aider l'utilisateur dans toutes ses tâches. Microsoft estime que plus de 50 millions de «PC IA» seront vendus dans les 12 mois à venir, étant donné l'appétit des développeurs et du public pour ces assistants numériques qui anticipent leurs besoins. Après son partenaire OpenAI et son rival Google la semaine dernière, Microsoft tient cette semaine sa conférence pour les développeurs, axée sur ses dernières innovations en matière d'IA. «Nous introduisons une toute nouvelle catégorie de PC Windows conçus pour libérer toute la puissance de l'IA distribuée», a déclaré Satya Nadella, lors d'une conférence au siège de l'entreprise à Redmond (Nord-Ouest), devant un public de journalistes, analystes et influenceurs. «Nous appelons cette nouvelle catégorie les «Copilot Plus PC», a-t-il ajouté, sous les applaudissements, évoquant l'interface IA de Windows, Copilot.



## 409 migrants secourus au large des côtes libyennes

L'ORGANISATION internationale pour les migrations (OIM) a déclaré, lundi, que 409 migrants avaient été secourus au large des côtes libyennes, au cours de la semaine dernière. «Sur la période du 12 au 18 mai 2024, 409 migrants ont été interceptés et renvoyés en Libye», a indiqué l'OIM sur sa page Facebook. Parmi ces migrants, il y avait 47 femmes et 31 enfants, a-t-elle précisé, ajoutant que les corps de six migrants illégaux avaient été retrouvés et que 20 émigrés clandestins avaient disparu au cours de la même semaine. Jusqu'à présent, 5 831 migrants ont été sauvés et renvoyés en Libye depuis le début de cette année, tandis que 163 sont morts et 360 autres sont portés disparus au large des côtes libyennes, a révélé l'OIM.



3<sup>e</sup> JOURNÉE NATIONALE DU SNAPO

## La nutrithérapie : clé de la bonne santé

■ FONDÉ en 1996, le Snafo est à son neuvième grand congrès.

■ BOUALEM CHOUALI

Au-delà de ses missions pour la défense des droits moraux et matériels des pharmaciens, le Snafo, le Syndicat national des pharmacies d'officine, se veut un levier incontournable dans les missions de la santé publique.

Fondé en 1996, le Snafo est à son neuvième grand congrès sans compter le nombre important des Journées nationales dans le but de prouver leur rôle fondamental au sein du système de santé, qui est aussi par ricochet au sein du système de la sécurité sociale. Dans son allocution d'ouverture, le président du Snafo-Béjaïa, Dr Ougergouz s'est félicité de la réussite de l'évènement à travers une adhésion record des pharmaciens d'officine, et leur dévouement à être des acteurs incontournables du système de santé. Pour donner le ton par rapport à la thématique arrêtée pour ces Journées nationales de Béjaïa, Dr Ougergouz rappelle que « nous vivons dans une époque de cuisine à toute heure. Avec le livreur à toute heure, c'est désormais la bouffe sans arrêt et sans contrôle », avait-il souligné avant d'expliquer « il est vrai qu'aujourd'hui



Une vue de la rencontre.

avec le développement de la science, le diabète, à titre d'exemple, est facile à gérer, il a son traitement... mais le mieux c'est de ne pas l'avoir du tout. Et là intervient notre rôle justement de faire dans la prévention à travers la nutri-thérapeute », avait-il affirmé avant de passer la parole au président du Snafo, Karim Meghermi pour l'ouverture officielle de la Journée nationale de Béjaïa.

Cette Journée nationale des pharmaciens d'officine a traité d'un sujet d'actualité relatif à la

santé et la nutrition. Désormais, comme nous l'a si bien expliqué Dr Ougergouz, on ne parle plus de nutritionniste, mais plutôt de nutri-thérapeute. À cet effet, plusieurs conférences ont été au programme de cette journée. C'est le président du Snafo,

Dr Karim Meghermi qui a ouvert le bal des conférences pour expliquer à ses adhérents « La nouvelle loi syndicale 23/02 », suivie, par Dr Nadja Boulefrad présidente de la commission complément alimen-

taire et disposition médicale qui a présenté sa conférence sur « Le compliment alimentaire en officine ». « Nutrition et surpoids » est l'autre thème abordé par le professeur Safia Mimouni, chef de service endocrinologie au Cpmc Alger. Quant au Dr Mansouri Aouiche endocrinologue et diabétologue (CHU Mustapha), il a été question de débattre du thème « Place et importance de la nutrition en officine », avant de céder la place au Dr Derouiche Mohamed Tahar Taha pharma-

cien pharmacologue au centre de recherche en science pharmaceutique de Constantine pour intervenir sur la « Gestion des interactions. »

L'officine, à travers ses missions bien menées par son syndicat, le Snafo en l'occurrence, révèle, on ne peut mieux, toute son importance sur l'échiquier de la santé publique. Pour appuyer ses dires, le président du Snafo nous fait rappeler la pandémie de Covid-19 qui a ébranlé le monde entier comme jamais. La crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, a démontré l'importance de l'officine qui s'est avérée un espace de santé incontournable.

Pour les pharmaciens présents, à l'instar de Nassim Djama, un farouche défenseur des droits des pharmaciens d'officine, tout en veillant sur l'éthique et la déontologie, « nous attendons le retour de l'ascenseur envers notre profession qui a énormément donné à notre système de santé, et à la sécurité sociale de notre pays. Il est temps que les revendications exprimées par les pharmaciens d'officine soient prises en charge par les décideurs, puisque les pharmaciens d'officine vivent une situation économique qui risque de compromettre leur avenir. B. C.

## LA JOURNÉE DU VIVRE-ENSEMBLE EN PAIX CÉLÉBRÉE À BOUIRA

## Plus qu'un slogan, un code de vie

LE DIALOGUE, la concertation et le partage sont les conditions essentielles au vivre-ensemble.

■ ALI DOUIDI

Le vivre-ensemble en paix n'est pas un slogan, un mot creux emprunté au vocabulaire du politiquement correct, un discours écrit sans grande conviction et balancé pour un micro dans un meeting.

Le vivre-ensemble en paix n'est pas un slogan, un mot creux emprunté au vocabulaire du politiquement correct, un discours écrit sans grande conviction et balancé pour un micro dans un meeting.

Le vivre-ensemble en paix est la capacité à vivre en harmonie au sein d'une société plurielle. L'expression suppose un effort sur soi: oublier ses différences pour se mettre au diapason de l'Autre. L'Autre, sous peine de déroger à la règle du vivre-ensemble, est, de son côté, astreint aux mêmes efforts.

La famille, l'école et même la société sont impliquées dans la construction de ce code, de ce système de règles de conduite. C'est ce qui ressort du texte onusien élaboré à ce sujet et lu et commenté à l'occasion de la Journée du vivre-ensemble en paix, par Mme Kaci, cheffe de service de l'animation culturelle à la Maison de la culture. Cette responsable qui avait le souci de toucher le plus de monde possible, à cette occasion, avait opté pour la Maison de l'environnement, un lieu très fréquenté du public. Son souci d'associer les établissements scolaires à la célébration de cette journée qui tombe le 16 mai, s'est heurté à la période des examens. Mais le hasard a pourvu à cet inconvénient. La crèche Elina d'El Hachimia, en excursion ce

jeudi avec ses 22 enfants, s'est prêtée d'autant plus volontiers, à ces festivités, que le but de cette sortie était la Maison de l'environnement.

Au débat, le concours de dessin sur le thème général du vivre-ensemble en paix n'avait pu attirer que 4 enfants fournis par la direction de la Maison de l'environnement, qui collaborait à cet évènement: Douaa M., en 4e AP, Sarah B., 3 ans et Émilie D, en 5e AP qui, s'exprimant en français, rêve de devenir pilote. Mme Zakia M. leur prof de dessin les couvait de l'œil. Le vivre-ensemble en paix pour cette prof passe par le dessin qui permet de travailler et de rêver ensemble.

De l'autre côté de l'allée, la peintre plasticienne, Chahrazed Naoui, exécutait une fresque. Elle allait mettre plus d'une heure pour la réaliser. Quand, enfin l'œuvre achevée et livrée à la curiosité de tous, on pouvait remarquer un pigeon blanc fendait l'azur et un rameau d'olivier, symbole de la paix.

Un peu plus tard, se joignant à la fête, les 22 enfants de la crèche Elina ont permis d'orienter le message à délivrer par cette journée: le vivre-ensemble, c'est l'affaire de personnes conscientes et responsables. Mais cette conscience et cette responsabilité doivent agir en amont afin que la graine de la paix puisse peindre dans un terreau fertile et vierge: l'enfant. Une bonne éducation qui met côte à côte le fils du pauvre et le fils du riche, l'enfant du haut fonctionnaire et l'enfant du paysan sans autre souci que de créer les conditions d'une bonne camaraderie qui ne s'oubliera jamais, jusque dans l'émulation, est primordiale pour la réalisation de ce projet



Le vivre-ensemble est l'affaire de personnes responsables.

social qui est le vivre-ensemble en paix.

De ce côté-ci de l'allée qui partage le parc de l'environnement en deux se déroulaient ce concours de dessin, cette exposition de tableaux assortis du texte onusien sur le vivre-ensemble en paix, objet d'un commentaire judicieux de la part de la cheffe de service de la Maison de la culture. De l'autre côté de l'allée, de la musique, des chansons et des danses d'enfants menés par deux jeunes clowns. Puis à une autre table, quatre ou cinq petits concourant à l'épreuve de dessin. « Je leur apprend à travailler ensemble. À se prêter des objets, un crayon, une gomme, une règle. Ce sont

les gestes de base qui créent les conditions du vivre-ensemble en paix, déclarait la directrice de la crèche. « Au début, c'est difficile, reconnaissait-elle, mais, peu à peu, les caractères s'adoucissent et tout le monde finit par s'accepter et s'aimer. Notre but est d'établir des liens entre tous les enfants. C'est ce que recherchent aussi leurs parents quand ils amènent leurs petits chez nous. »

Mme Wissam Boussaïd, la directrice de la Maison de l'environnement, qui abondait dans ce sens, voit « dans le dialogue, la concertation et le partage les conditions essentielles au vivre-ensemble en paix ». A. D.



## IGHZAR IOUAKOUREN (BOUIRA)

# UN LIEU CHARGÉ D'HISTOIRE

■ ALI DOUDI

La journée de ce samedi 18 mai, claire et douce à souhait, n'a pas été que commémorative. Mis à part le discours officiel qui a, tout en exaltant la bravoure et le patriotisme de cette région qui a donné tant de héros, et soulignant la barbarie qui s'est déchaînée un certain 6 mai 1956, détruisant le village de Ighzar Iouakouren, au pied de la montagne de Lala Khedidja, jetant sa population tout entière sur le chemin de l'exil, il y a, à la commémoration de cet événement, un côté festif que le reporter ne peut ignorer.

### Aux allures de kermesse

À l'entrée du village Ighzar Iouakouren, il y a foule, ce matin. La route qui y conduit est saturée de véhicules. Sur la place où se dresse une grande stèle érigée à la mémoire des héros qui se sont illustrés dans la région, on a peine à se frayer un chemin pour arriver au centre où se tiennent les officiels. Le ministre des Moudjahidine est du nombre. Ayant assisté à cette journée, l'année dernière, il avait promis de revenir. Promesse tenue. Mais à quel prix !

La journée se fêtait chaque année le 6 mai. La date a dû être reportée deux fois. Une fois le 12 mai, puis une seconde fois, le 18. La raison de ce report est la même : la présence du ministre est jugée indispensable pour donner à cette journée un cachet plus officiel. Or, le ministre, ayant eu des empêchements, il n'a pu se libérer que ce samedi.

Noyés dans une foule où le souvenir de cette sinistre journée du 6 mai, reste vivant dans toutes les mémoires, le ministre et le wali jouissent un long moment de cet accueil chaleureux qui leur est alors réservé.

Une sono, installée dans la cour d'une maison basse jouxtant le carré des Martyrs, diffuse des chants révolutionnaires. Des femmes et des enfants forment un cercle autour de la place et écoutent. De temps en temps des paroles fusent de la sono pour rappeler que le village a reçu la visite du ministre, du wali et d'autres personnalités politiques. Et c'est dans cette atmosphère, à la fois révolutionnaire et festive, qu'une gerbe de fleurs est posée au pied de la stèle commémorative et l'Hymne national retentit.

Le ministre, à l'aise dans ce bain de foule, sourit, salue. Le wali, heureux, fait de même. Il est important de montrer dans un moment pareil, qu'on est de cœur et d'esprit avec ce qui constitue l'âme même de ce village.

De cette maison basse se dégagent de délicieux fumets. Quelquefois des plats en sortent. On prépare le repas de midi.

Le service de sécurité, composé essentiellement de gendarmes et de policiers, veille, mais tout est tranquille. Les gens ont l'air si doux, si amical et si sympathique.



### Ils ont écrit son histoire avec leur sang

Tout à coup, sur la place publique, une barrière se dresse et isole le wali et son hôte. Le silence se fait. Le président du comité d'Ighzar Iouakouren prend la parole. Il évoque le passé, un passé glorieux où tant de pages légendaires ont été écrites grâce aux fils de ce village martyr. Le 6 mai 1956, le jour se lève à peine. Des soldats français envahissent les lieux. Ils en bouclent les issues, procèdent à des arrestations, et, séance tenante, à des exécutions sommaires. Puis, mettent le feu au village en dispersant les villageois. À ce moment précis, l'aviation, mais aussi l'artillerie entre en action, achevant ce qui reste debout des maisons. On imagine la scène, le carnage. Des hommes tentant de fuir et arrêtés, certains abattus sans sommation, des femmes, chassées de force de leurs maisons auxquelles le feu est mis ensuite. Une veuve de chahid évoque pour nous cette évacuation musclée. Comme la pauvre femme avait, ce jour-là son fils qui était malade et alité, et comme les soldats menaçaient de brûler la maison, elle a été obligée de prendre le moribond sur son dos. Pas pour aller plus loin avec sa charge. Rattrapé près de la fontaine qui coulait plus bas par des soldats, et comme il ne voulait ou il ne pouvait leur donner les renseignements qu'ils lui demandaient, alors, ils l'ont roué de coups avant de l'abattre sous les yeux horrifiés et en larmes de sa mère.

Combien de fois cette scène s'est répétée ? Combien d'hommes, combien de femmes et d'enfants, fuyant leurs demeures incendiées, ont été tués ou blessés, pendant qu'ils couraient, affolés, dans toutes les directions, sous un déluge de bombes et d'obus ?

Le ministre qui a pris la parole à son tour, a qualifié ce massacre de barbarie et rendu un vibrant hommage aux héros : « Ils ont versé leur sang pour le pays. Ils ont écrit son histoire en lettres rouges », a-t-il martelé. Mais ce grand sacrifice n'a pas été inutile, puisque, dira-t-il, grâce au courage et à la détermination de ces hommes et de ces femmes qui ont refusé de se soumettre au diktat imposé par le

**Il a fallu une journée entière, celle du 18 décembre 1959, pour venir à bout des 45 valeureux moudjahidine, faisant face à une armée entière bénéficiant d'un appui aérien colossal.**

régime colonial, nous vivons, aujourd'hui, libres et indépendants. De cet endroit qui forme une magnifique vallée boisée, nous pouvons voir le lieu dit Thala, vers lequel, le discours épique du ministre terminé, sous les applaudissements, nous nous mettons en route. Le chemin qui y conduit est raide et caillouteux. On roule avec prudence. Un nuage de poussière jaune-brun enveloppe le cortège et bientôt le village de Ighzar se dérobe à nos yeux. Notre chauffeur, qui est jeune et a le geste vif, tend le bras aux branches des cerisiers qui bordent le sentier dans l'espoir d'attraper quelques fruits. Les cerisiers poussent dans la montagne presque tout naturellement, favorisés par une température idéale. Non loin de Thimdouchine, le convoi s'arrête. On descend. C'est pour s'incliner devant la mémoire de cette martyre appelée Messaouda Akouche, tuée dans le bombardement qui a visé le lieu en décembre 1959. À cet endroit très boisé se trouvait un refuge pour les moudjahidine. « C'était ma tante », affirme Ahmed, un vieux monsieur, le béret vissé sur la tête.

### Sous un dais de verdure

L'endroit est magique. Nous sommes à flanc de montagne, couverte de grands arbres. Des chênes, essentiellement. Une halte s'impose. Il ne doit pas être loin de 13 heures. L'appétit vient en commémorant et en évoquant. Sous les grands chênes qui forment comme une tonnelle, des tables avec des couverts étincelants sollicitent les visiteurs. On tombe de fatigue. On meurt de faim. On cède au plaisir de la table. On n'honore mieux ses héros qu'en ayant toutes ses forces. Assis sur un rocher, loin du bruit des assiettes et des cuillers, le vice-prési-

dent de l'APC de M'Chedallah semble s'abîmer dans une rêverie sans fin. Il est ici parce qu'il estime que sa place est parmi ses concitoyens. S'il connaît le coin ? Mais ses parents y vivaient, possédaient des biens. La-haut, au sommet de la montagne se trouve un grand hôpital. Tous les moudjahidine blessés venaient ici pour se faire soigner et opérer. Le deuxième responsable de M'Chedallah nous parle ensuite de cet infirmier promu, au vu de ses qualités, médecin par le colonel Amirouche. Un jour, dit-il, un moudjahid, effectue une fausse manœuvre avec un fusil chargé ; un coup de feu part et blesse un civil qui deviendra plus tard un agent de liaison. Ce dernier, suite de cet accident, voit ses viscères se répandre sur ses genoux. Vite, l'infirmier qui est tout près du blessé, se précipite en un tournemain, fait rentrer dans le ventre, les viscères échappés, et coud ensuite la large blessure avec des fibres de plantes. Transportés à l'hôpital, le blessé est opéré et sauvé. Amirouche, de passage dans la région, au récit qui lui a été fait de cette performance, l'élève au rang de docteur. Il a travaillé comme médecin dans cet hôpital jusqu'à sa mort. Ce docteur se faisait appeler Zegane, un nom de guerre. Il officiait aux côtés de Malika (Gaïd) et de Hadjira, deux infirmières. Toutes deux de la région et toutes deux tomberont plus tard en martyres. « Le blessé s'appelle Slimane. Il vit encore. Vous allez le voir à Thala », indique notre interlocuteur.

Cette anecdote qui a un témoin vivant en la personne de Slimane est reprise par d'autres groupes. Nous leur prêtons la même attention et découvrons que toutes les versions concordent en tout point. Au sortir de table, le ministre, à titre de reconnaissance et d'amitié a accepté les deux tableaux qu'on lui a offerts, l'un et l'autre représentant la montagne. En retour, il a promis d'étudier la proposition de faire du 6 mai une Journée nationale. Pourquoi pas ? Trop de villages ont été bombardés et brûlés par l'armée coloniale.

Nous quittons à regret cet endroit idyllique, où le soleil, ardent à cette heure, peine à percer l'épaisse frondaison, et où les oiseaux pépient à tout-va.

Le cortège stoppe deux cents mètres plus loin. La moitié du chemin est accomplie par nous dans la poussière rouge et épaisse comme une moquette où, si le pied s'enfonce avec délice, la poussière, qui se soulève au contact des roues lorsqu'on roule, est âcre et fait tousser et venir les larmes aux yeux.

Sur notre gauche, le village, dont il a été demandé au ministre d'encourager le retour des habitants, semble si minuscule. Et soudain, Thala apparaît, théâtre d'une autre tragédie, d'un autre massacre. Mais cela ne s'est pas fait sans combat. Il a fallu une journée entière-celle du 18 décembre 1959-pour venir à bout des 45 valeureux moudjahidine, faisant face à une armée entière bénéficiant d'un appui aérien colossal. Le ministre a tenu parole. Il a promis une stèle commémorative, et le projet va démarrer le jour même. Le wali a accordé un délai de 45 jours pour sa réalisation. Le sérieux prévaut. L'heure est au travail. Un travail dédié à la mémoire collective, vestale de notre histoire.

Les 45 noms des martyrs qui ont marqué cette zone de leurs empreintes indélébiles vivront comme les 76 martyrs d'Ighzar Iouakouren, au fond de la vallée. Parmi la foule, un homme s'aidant d'une canne et portant des lunettes. Il se tient juste derrière le wali et le ministre. C'est Slimane, nous dit quelqu'un sur notre gauche. Et le souvenir encore frais d'un djoundi blessé involontairement et opéré avec des moyens de fortune par le docteur Zegane se lève dans notre esprit. Veut-il parler ? Non, il garde le silence. Quand la pierre est scellée, il s'éloigne discrètement. Il doit connaître la plupart des héros tombés à Thala le 18 décembre 1959. Il aurait pu être l'un d'eux. Son pas, son maintien assuré, sa bonne mine disent qu'il est en bonne santé et qu'il a encore de longues années devant lui.

Le cortège reprend sa route dans la poussière ocre. Il reste un dernier point à visiter : la réhabilitation du cimetière de Béni Hamda, tout là-haut. Quand nous y atterrissons, il est quinze heures. La visite bouclée, la descente se fait rapidement. Mais une bonne partie avec ce nuage de poussière irritante. Si l'on ferme les vitres, on étouffe, car le temps qui a changé sans qu'on s'en aperçoive, annonce un orage. Et si on laisse les vitres ouvertes, c'est la poussière qui menace de nous étouffer. Heureusement, la route n'est pas bien loin et nous retrouvons avec plaisir la civilisation et le progrès qu'elle apporte. La provision d'images prodigieuses de noms de personnes, (de chouchada, comme ceux des vivants, comme l'élu de M'Chedallah, comme, rencontre fortuite, du PDG d'El Moudjahid, comme ces huit jeunes qui se sont distingués dans des compétitions culturelles ou sportives honorées à ces occasions, ou d'autres encore), de lieux comme Ighzar Iouakouren, Thala, Beni Hamda, nous tiendra longtemps compagnie avant leur renouvellement à la prochaine édition.

A. D.



## ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

## LE CAUCHEMAR CONTINUE !

■ IL EST GRAND TEMPS d'agir pour que nos routes cessent d'être des lieux de deuil et de tragédies...

■ WALID AÏT SAÏD

Après un Ramadhan des plus sanglants, le fléau des accidents de la route continue de sévir, sans relâche. En moins de dix jours, près d'une centaine de vies ont été fauchées par l'inconscience humaine. Rien que lors des dernières 24 heures, une dizaine de personnes ont perdu la vie. À cela s'ajoutent des milliers de blessés chaque semaine, dont beaucoup resteront handicapés à vie. Malgré les campagnes de sensibilisation, ce bilan macabre ne cesse de croître. Comment s'en étonner quand on voit le comportement de certains automobilistes qui semblent croire qu'ils sont sur des pistes de Nascar ? Vitesses folles, manœuvres dangereuses et courses effrénées, slalomant au milieu des voitures...

Le code de la route semble inexistant. C'est la loi du plus fort qui prévaut. Pis encore, avec l'avènement des réseaux sociaux, cet incivisme, ou plutôt ce terrorisme routier, est devenu une mode partagée sur TikTok ou Snapchat. Il ne se passe pas une journée sans que des vidéos de conduites imprudentes, de dépassements illégaux ou de comportements



Le code de la route semble inexistant.

irresponsables soient publiées et partagées des milliers de fois. Ces actes, souvent encouragés par des «likes» et des commentaires admiratifs, amplifient un phénomène déjà hors de contrôle.

Les jeunes, en particulier, sont influencés par ces contenus qui glorifient le danger et l'inconscience.

Les services de sécurité réussissent parfois à appréhender certains de ces criminels de la route, mais ils sont trop nombreux pour ne pas passer à travers les mailles du filet.

On voit de tout sur nos routes : des marche-arrière en plein autoroute et des comportements qui défient toute logique humaine. Il n'est donc

pas étonnant que le sang coule autant sur nos routes.

Chaque accident est une tragédie qui bouleverse des vies à jamais. Derrière chaque chiffre, il y a des familles endeuillées, des parents en larmes, des enfants devenus orphelins.

Les témoignages poignants de ceux qui ont perdu un être cher sur la route rappellent la

brutalité de cette réalité. Les autorités peinent à suivre le rythme des infractions et à appliquer des sanctions dissuasives. Cependant, cette situation ne doit pas devenir une fatalité. Il est temps de changer les choses, en prenant des mesures concrètes pour freiner cette hécatombe. La pédagogie ayant échoué, il faut passer aux sanctions. L'État doit faire preuve de plus de fermeté.

La société civile doit également jouer son rôle pour stopper cette hémorragie qui endeuille chaque jour de nouvelles familles.

Des mesures concrètes sont nécessaires. Nous en avons assez de voir ces parents pleurer, ces enfants devenir orphelins à cause, tout simplement, de la bêtise humaine.

Il est grand temps d'agir pour que nos routes cessent d'être des lieux de deuils et de tragédies. Chaque citoyen a un rôle à jouer. Il est temps de transformer notre indignation en actions.

Assez de larmes, assez de sang versé sur nos routes. Agissons maintenant pour que chaque trajet ne soit plus synonyme de danger, mais de sécurité et de sérénité...

W. A. S.

2<sup>ème</sup> ÉDITION DU CTO FORUM ALGERIA 2024

## Ooredoo Algérie présente ses services innovants aux visiteurs du salon

Entreprise promotrice des nouvelles technologies, OoredooAlgérie participe à la deuxième édition du Forum des technologies de l'information et de la communication (CTO FORUM ALGERIA) qui se tient du 20 au 22 Mai 2024 au Palais de la Culture MoufdiZakaria - Alger. Sous le parrainage du Ministère de la Poste et des Télécommunications, et le Ministère de l'Economie de la Connaissance, des Start-Up et des Micro-entreprises, cet événement réunit des dirigeants des entreprises publiques et privées, des experts éminents du secteur IT à travers des conférences, des panels et des ateliers pour discuter, débattre et échanger sur les dernières tendances et thématiques autour du secteur et bâtir de nouvelles relations et partenariats dans le domaine des TIC. Lors de la cérémonie d'inauguration du salon, le ministre de la Poste et des Télécommunications M. Karim Bibi Triki, et le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Yacine El-Mahdi Oualid, ainsi que le Président de L'Autorité de Régulation de la Poste et des Communications Electroniques (ARPCE) M. Mohamed el Hadi Hannachi ont effectué une visite à l'espace d'exposition de Ooredoo. Pour sa première participation, Ooredoo prend part à ce rendez-vous technologique d'envergure avec un stand où les conseillers commerciaux de "Ooredoo Business" présents sur place, se chargent de répondre aux questions des visiteurs, particuliers et entreprises, et leur proposer les différentes offres et produits de Ooredoo qui leur sont dédiés. A travers sa participation à ce salon, Ooredoo réitère son engagement à soutenir le développement du secteur technologique en Algérie et mettre son expertise et son savoir-faire au service des professionnelles de différents secteurs d'activité.

## BÉJAÏA

## Un réseau criminel démantelé

11 PERSONNES, dont 3 femmes, ont été arrêtées.

■ AREZKI SLIMANI

Poursuivant la lutte contre la délinquance sous toutes ses formes, les éléments de la sécurité de wilaya de Béjaïa ont pu, au cours de ce week-end, arrêter un groupe criminel composé de 11 personnes, dont 3 femmes, âgées de 20 à 35 ans, des auteurs présumés d'une tentative de meurtre prémédité.

Un pistolet, des munitions, un fusil de chasse et une quantité de cocaïne et d'alcool ont été saisis. L'opération fait suite à des informations sur une tentative d'assassinat avec préméditation avec arme à feu au niveau de Bakarou, dans la commune de Tichy. Une enquête a été ouverte et les recherches et investigations ont été intensifiées avec au bout l'identification de deux suspects, le principal suspect et deux de ses acolytes ont été arrêtés.

Le principal suspect a été trouvé en possession d'une quantité de kif traité sous la forme de 12 barrettes de différentes tailles prêtes à la vente, pesant environ 357 grammes. Au cours de l'opération, un autre suspect a été arrêté, alors qu'il tentait de s'enfuir et de se débarrasser d'une arme à feu en sa possession. Lors de la fouille corporelle, il a été trouvé en possession de cartouches et d'enveloppes vides, ainsi que d'une quantité de cocaïne pesant environ 84 grammes. Les investigations par l'équipe d'enquête ont permis d'identifier 7 autres suspects, dont 3 femmes impliquées dans l'affaire, le fusil utilisé dans la tentative de meurtre a été récupéré.

Un dossier pénal a été constitué contre les suspects pour tentative d'assassinat avec préméditation avec arme à feu, détention de drogue, achat illégal pour revente dans le cadre d'un groupe criminel organisé, détention et port d'armes et de munitions sans autorisation des autorités légalement compétentes. Déférées par-devant les autorités judiciaires

compétentes, un mandat de dépôt a été émis à l'encontre de 8 suspects et les 3 femmes ont été placées sous contrôle judiciaire.

Au cours de la semaine passée, le même corps de sécurité a arrêté le dénommé « Babahou », un trafiquant de substances psychotropes de la ville.

Les détails de l'opération sont intervenus après que les forces de police opérant sur le terrain ont effectué des patrouilles de surveillance dans le secteur spécialisé et, à leur arrivée dans le quartier du centre de la ville d'El-Kseur, leur attention a été attirée par une personne à bord d'un camion garé au bord de la route. Après avoir surveillé le camion et soumis son conducteur à une fouille corporelle, il a été trouvé en sa possession une quantité de kif estimée à 6,16 grammes sous forme de 15 morceaux et 19 comprimés de substance psychotrope Prégabaline, et une somme d'argent s'élevant à 7 500 DA, considérée comme revenu de la vente. Il avait été arrêté et transféré au commissariat de police.

Un dossier pénal a été constitué contre le suspect pour possession de drogue et de substances psychotropes. Il a été présenté devant les autorités judiciaires compétentes. Après sa comparution immédiate, une peine de 3 ans d'emprisonnement, assortie d'une amende de 200 000 DA, a été prononcée à son encontre. Par ailleurs, 20 238 appels téléphoniques ont été reçus au numéro vert 1548, le numéro d'urgence 17 et le numéro 104 pour mineurs, dont 2 195 appels téléphoniques destinés à signaler des accidents et des délits lors de leur survenance ou à signaler des tentatives d'atteinte et d'attaque aux personnes et aux biens publics et privés. 8 588 appels téléphoniques ont été enregistrés.

En outre, 121 appels téléphoniques ont été enregistrés pour signaler la survenue d'accidents de la circulation ou la découverte d'un corps et deux appels pour signaler des disparitions de personnes.

A. S.



## TIZI OUZOU

# 363 RECENSEURS SUR LE TERRAIN

**CES AGENTS** ont été soumis à de nombreuses sessions de formation et de perfectionnement afin de maîtriser les outils nécessaires au recensement agricole.

■ KAMEL BOUDJADI

Le recensement général agricole a été lancé dimanche à travers la wilaya de Tizi Ouzou. Quelque 363 recenseurs seront sur le terrain pendant cette période qui s'étalera jusqu'au mois de juin, a fait savoir la direction des services agricoles qui pilote la campagne appelée à toucher les 67 communes que compte la wilaya de Tizi Ouzou. Ces agents, doit-on le noter, ont été soumis à de nombreuses sessions de formation et de perfectionnement afin de maîtriser les outils nécessaires au recensement. Ils seront par ailleurs encadrés, dans leur mission, par 73 contrôleurs afin de garantir la fiabilité et la qualité des données recueillies.

Lancée depuis dimanche, la campagne de recensement touchera, selon les services agricoles, pas moins de 80 000 exploitations agricoles activant dans toutes les filières agricoles. Toujours à propos du recensement, le wali de Tizi Ouzou a, lors du lancement de la campagne, fait savoir que ce dernier servira essentiellement à per-



L'opération de recensement a été lancée avant-hier.

mettre d'avoir des données actualisées sur le secteur. Ces données récentes seront ainsi, faut-il le rappeler, utilisées et exploitées dans l'optique de la mise en place des futures stratégies de développement par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Les statistiques qui en découleront seront également utilisées dans

le futur pour la prise de décision lors de conjonctures et de situations particulières ou urgentes. En fait, ce recensement utile pour les hautes autorités du pays dans la prise de décision et l'élaboration des futures stratégies est également important au niveau local. Les données peuvent en effet être utilisées dans la ges-

tion des situations particulières telles que le traitement phytosanitaire. En effet, ces données sont à même de renseigner sur les besoins de la wilaya en produits phytosanitaires. Les statistiques peuvent également être exploitées pour déterminer les capacités de production dans toutes les filières pour ensuite élaborer des stratégies de com-

mercialisation efficaces.

C'est d'ailleurs le défi majeur des services concernés à travers la wilaya de Tizi Ouzou. Souffrant de l'absence de circuits de commercialisation, beaucoup de filières agricoles risquent de disparaître dans les prochaines années. Sans intervention urgente et efficace des services concernés, beaucoup de produits du terroir deviendront introuvables dans les prochaines années. Ce sera le cas de la figue sèche et de la cerise. Faute de circuits de commercialisation, ce produit du terroir se vend à des prix complètement déconnectés de la réalité. Un kilo de figue sèche à 2000 dinars, c'est une chose qu'aucun expert en commerce ne peut expliquer. Pareil pour l'huile d'olive de Kabylie qui se vend encore dans des emballages rejetés par l'industrie des lubrifiants et des eaux minérales. Aussi, connaître les besoins et les capacités de la wilaya s'avère indispensable pour mettre en place une future stratégie de commercialisation de ces produits. Et c'est là qu'apparaît l'importance, au niveau local, de ce recensement. **K. B.**

## STH DE BÉJAÏA

### SIT-IN DES TRAVAILLEURS

La Société de gestion et d'exploitation des terminaux marins à hydrocarbures, de Béjaïa relevant de la direction régionale- centre a été ébranlé, ce dimanche, par un mouvement de protestation marqué par ses travailleurs de 11h30 à 12h30 devant leur administration locale. Un rassemblement inscrit comme étant une première action d'alerte avant d'arrêter une batterie d'actions dans les tout prochains jours. Une protestation qui pourrait se généraliser au niveau national en impliquant les quatre directions : (DRE, DRC, DRO et DG). En effet, les travailleurs de la STH relevant de la direction régionale- centre, une filiale de la société mère Sonatrach montent au créneau pour revendiquer leur alignement sur la même grille des salaires (salaires, primes et indemnités) de la Sonatrach. Après la contestation marquée, ce dimanche, par les travailleurs de la direction régionale+Est, dans la wilaya de Skikda, c'était autour des travailleurs de la STH de Béjaïa de suivre leurs collègues de Skikda dans le même ordre de revendications à savoir : le maintien des mêmes avantages socio-professionnels que ceux octroyés aux travailleurs de Sonatrach conformément aux résolutions arrêtées entre les responsables de la SH et de la STH, l'octroi de l'augmentation individuelle de l'exercice 2019, 2022 et 2023 avec effet rétroactif, le versement du restant des rappels relatif à l'augmentation des indemnités (nourriture, nuisance, Itzin et ITP), le rappel de l'augmentation de la prime de femme au foyer et l'application des nouveaux barèmes du régime indemnitaire appliqué à la société mère Sonatrach. Des revendications, en somme, qui remontent à 2021, nous informent les membres de la section syndicale que nous avons rencontrés, hier, sur le lieu du rassemblement, à l'entrée du siège de la STH de Béjaïa. Un rassemblement qui a regroupé quelque 70 travailleurs de la filiale. Une heure de contestation avec une perspective de monter la grogne d'un cran prochainement. À cet effet, et afin de maintenir la pression, une demande de la section syndicale est déposée auprès de la direction locale, afin de tenir une assemblée générale des travailleurs dans le but d'arrêter les actions à mener pour faire aboutir leurs revendications dont les trois membres de la section syndicale estiment plus que légitimes.

BOUALEM CHOUALI

## ORAN

# Le projet AADL 3 implanté à Ras El Aïn

**LES DERNIÈRES** démolitions ont permis la récupération d'un important foncier à exploiter dans le cadre des projets d'utilité publique.

■ WAHIB AIT OUAKLI

Avant abrité des décennies durant plusieurs milliers de taudis, le gigantesque foncier de Ras El Aïn, récupéré suite au relogement de plusieurs milliers de familles, abritera les immeubles à implanter dans le cadre du projet d'habitation Aadl3. C'est ce qu'a annoncé le wali d'Oran lors du discours qu'il a prononcé à l'occasion de l'ouverture de la séance ordinaire de la session APW. Il a par ailleurs, déclaré «que le site en question a été proposé pour la domiciliation dudit projet». Saïd Sayoud a, simultanément, annoncé une autre opération d'envergure portant sur le relogement de pas moins de 2 000 familles ayant occupé les bidonvilles du même quartier situé dans le contrebas de la ville d'Oran et du Mont de Murdjadjou et mitoyen du vieil Oran, Sidi El Houari.

Ces opérations de relogement sont suivies des opérations de démolition des anciennes cabanes ayant occupé d'importants lopins de terrains à récupérer en vue de son exploitation dans le cadre des projets d'utilité publique. «La lutte contre les bidonvilles se poursuit», a indiqué le wali d'Oran, Saïd Sayoud. Lors de l'une de ses sorties, il n'a pas été indulgent dans son discours en faisant état de la prolifération des bidonvilles, phénomène contre lequel il a annoncé avoir mobilisé l'ensemble des moyens à déployer en vue de mettre, vaille que vaille, à plat ce fait ayant amoiché l'esthétique de la cité. Selon le même



Le site a été récupéré après la démolition de bidonville.

responsable, ce phénomène constitue, à plus d'un titre, une entrave au développement local, notamment dans le volet lié à la domiciliation des projets lambda, faute du foncier, d'où le relogement effréné des familles se disant en mal de logements, la démolition des bidonvilles qu'elles ont occupées puis la récupération d'importantes assiettes foncières. La dernière opération a été enclenchée à l'occasion de la célébration de la Journée du chahid. Elle a été marquée par la distribution d'un lot de 2 500 logements sociaux. «Nous avons démolé les taudis occupés par les 1 300 familles qui ont été relogées», ajoutant que «cette opération a été marquée par la démolition du plus grand foyer abritant les bidonvilles

dans la wilaya d'Oran», a affirmé le wali d'Oran, mettant l'accent sur «la poursuite des opérations de relogement et de la démolition simultanément dudit bidonville jusqu'à son éradication totale». Selon le wali d'Oran, ces opérations se poursuivent jusqu'au relogement total de toutes les familles jugées éligibles. Fin de l'année passée, pas moins de 1 337 familles résidant au quartier illécite de Ras El Aïn de la ville d'Oran ont été relogées, dans des logements décentes situés dans la commune d'Oued Tlilat. «Cette opération d'envergure de relogement a été enclenchée dans le cadre de la grande bataille portant l'estampille de la lutte contre l'habitat précaire», a-t-on expliqué. **W. A. O.**



## MERCATO ESTIVAL, MEDANE PROMET



# LA JSK VA AVOIR SON MOT À DIRE

● DOUDANE POUR CONVAINCRE LES RECRUES À PORTER LE MAILLOT KABYLE

D'aucuns parmi les observateurs et autres supporters du club kabyle, estiment que la raison principale de l'échec de la JSK cette saison, repose sur ce recrutement raté, effectué l'été dernier par les dirigeants. Il faut dire que les éléments ramenés, n'étaient point à la hauteur des espérances et des ambitions souhaitées par Mobilis, propriétaire du club depuis plus d'un an maintenant.

Du coup, le nouveau directeur général, Hakim Medane, est appelé à éviter les erreurs de casting relevées, et tenter de faire mieux en matière de renforcement de l'effectif kabyle, en prévision de la saison prochaine.

Installé officiellement, il y a quelques jours, par le P-DG de Mobilis, Chaouki Boukhazani, dans ses fonctions, Medane, semble déjà plongé dans sa nouvelle mission, celle de convaincre un maximum de joueurs capables de redonner à la JSK son lustre d'antan.

Pour se donner plus de chances de réussir dans sa nouvelle tâche, l'ancien manager de l'Équipe nationale, champion d'Afrique 2019 en Égypte, ne sera pas en terrain inconnu. C'est pour cette raison, du reste, qu'il a exigé un environnement saint et propre pour travailler en toute sérénité. Le minimum, pourrait-on dire, pour quelqu'un qui connaît très bien la maison et même tous les problèmes susceptibles d'entraver sa mission et la rendre impossible.

Maintenant qu'il est aux commandes des affaires du club, Medane, passe à la vitesse supérieure, dans sa quête des meilleurs éléments, à même de ramener le plus escompté à cette équipe de la JSK. À vrai dire, l'ex-capitaine des Canaris, avait, avant son installation officielle, bien pris ses devants en enclenchant des contacts avec des joueurs, jugés

Un  
recrutement  
de qualité  
est attendu



L'ex- capitaine  
des Canaris a  
pris ses devants  
en enclenchant  
des contacts  
avec des joueurs  
jugés en mesure  
de répondre aux  
attentes du club  
pour la saison  
prochaine.

en mesure de répondre aux attentes du club, dans sa quête de revenir en force dans la course pour les titres. Bien entendu, en vrai connaisseur, Medane, a fait en sorte de ne pas trop faire de bruit pour éviter d'interférer dans la bonne marche du club, en cette période de fin de saison.

Comme indiqué, il y a quelques jours sur ces colonnes, le direc-

teur général du club, Hakim Medane, arrive avec de larges prérogatives, afin de pouvoir maîtriser sa politique de gestion qu'il compte mettre en place pour replacer la JSK là où elle devait être sur le plan national et continental.

Il va sans dire que les responsables de Mobilis ont adhéré à sa stratégie et se sont engagés à lui fournir les moyens qu'il faut en

débloquant un budget conséquent pour, d'une part, assurer un bon fonctionnement du club, et d'autre part, pouvoir concurrencer les meilleures équipes de la Ligue 1, lors du prochain mercato estival. Dans ce sens, nous apprenons de sources sûres que, même s'il n'a rien révélé à propos des joueurs qu'il compte faire venir à Tizi Ouzou cet été, Medane promet de recruter des éléments de qualité et d'expérience pour être bien armé dans son projet à court terme, celui de jouer les premiers rôles en championnat. C'est-à-dire, terminer au moins parmi les 3 équipes de tête en fin de saison prochaine, afin de retrouver assez rapidement la compétition internationale. En d'autres termes, Medane, comme il l'a d'ailleurs promis à certains de ses proches, veut que la JSK ait son mot à dire, lors du marché des transferts.

Des mesures assez ambitieuses, prises donc par Hakim Medane, qui suscitent beaucoup d'espoir aux supporters kabyles, très affectés de constater que leur club adulé, n'arrive plus à glaner des titres, ni à préserver ses meilleurs joueurs, qui fuient l'équipe en raison des problèmes vécus ces derniers temps en matière de gestion.

Une chose est sûre, la JSK n'a plus le droit de décevoir ses fidèles supporters, et cela semble être arrivé aux oreilles de Hakim Medane, qui devrait prochainement procéder à un renforcement de qualité au niveau de la direction du club, en faisant appel, à l'ex- manager général Karim Doudane. Ce dernier, fait quasiment l'unanimité au sein du public de la JSK. Doudane qui aura sûrement plus de moyens qu'auparavant devrait donc faire valoir son savoir-faire et ses compétences pour convaincre les joueurs ciblés à porter le maillot des Jaune et Vert, la saison prochaine.

M. A. K. A.

Mobilis  
adhère à sa  
stratégie



FRANCE

**Benrahma propulse  
Lyon en Europa League**

Après une première partie de saison complètement ratée, où ils étaient en position de relégable, les Lyonnais, ont réalisé une seconde moitié de saison canon qui leur a valu une place européenne arrachée lors des ultimes journées du championnat de France de Ligue1. Ainsi, grâce à leur victoire acquise lors de la dernière journée du Championnat contre le Racing de Strasbourg, 2 buts à 1, les camarades de l'attaquant international algérien Saïd Benrahma ont validé leur billet en Europa League. Titulaire dimanche soir, l'Algérien s'est de nouveau distingué en offrant une passe décisive sur l'ouverture du score des Lyonnais à la 38' de jeu. Benrahma a trouvé son camarade Lacazette au prix d'un magnifique centre. Grâce donc à ces trois points pris en terre alsacienne, l'Olympique Lyonnais termine la saison à la grosse surprise des observateurs, à la 6e place du classement général qualificative à l'Europa League, la saison prochaine.

Arrivé, cet hiver, sous forme de prêt en provenance de West Ham United, Saïd Benrahma finit une belle saison avec Lyon, et notamment de bonnes statistiques à son actif. Ses bonnes performances semblent avoir convaincu les dirigeants lyonnais qui veulent déjà racheter son contrat.

Moumen A.

CONVOITÉ PAR PLUSIEURS CLUBS ALGÉROIS

**Bendebka proche d'un retour au Mouloudia**

D'aucuns savent que le contrat de l'Algérien Sofiane Bendebka avec le club saoudien d'Al-Fath SC expirera le 30 juillet prochain.

SAÏD MEKKI

Le milieu de terrain international algérien, Sofiane Bendebka, a été souvent annoncé de retour en Algérie. Et c'est le cas cette année également, où il est annoncé d'abord au Paradou AC, puis, au CR Belouizdad. L'USM Alger le veut aussi, mais c'est le MC Alger, champion d'Algérie avant terme, qui se montre le plus pressant pour peaufiner ce dossier de transfert.

Justement, aux dernières nouvelles, le président du Mouloudia veut bien engager ce milieu de terrain racé dans la mesure où son club sera appelé à jouer la Ligue des Champions, la saison prochaine.

Cela se passe alors que le championnat d'Algérie de la Ligue 1 Mobilis n'est qu'à quatre journées de la fin de la saison.

**Al Fath Saoudi ne compte pas le prolonger**

En effet, en ce mois de mai, le président du MCA, Hadj Redjem n'a cessé de déclarer qu'il compte recruter six à sept nouveaux joueurs pour la saison prochaine et à leur tête, le milieu de terrain racé Sofiane Bendebka. En réalité le contrat de Bendebka avec le club saoudien expirera au mois de juin



prochain où le joueur sera libre de tout engagement.

On se rappelle bien que lors de la 31e journée de la Saudi Pro League, la formation d'Al Fath, club où évolue l'international algérien Sofiane Bendebka, s'est contenté d'un résultat nul face à Al Fayha. Titulaire, le milieu de terrain international algérien Sofiane Bendebka a participé à ce bon résultat de son équipe, en se distinguant par la réalisation du second but d'Al Fath. L'ancien joueur du Mouloudia d'Alger a ainsi réussi à marquer, à ce moment-là, son quatrième but de la saison en championnat saoudien.

Mais ce qui est incompréhensible, c'est qu'en dépit du bon apport de Bendebka au club cette saison en championnat, les dirigeants d'Al Fath n'ont pas jugé utile de prolonger le contrat de l'international algérien. Et c'est donc l'occasion pour que des clubs qui l'ont déjà courtisé dont le Paradou et le MCA, aujourd'hui, ou encore l'USMA et enfin le CR Belouizdad veulent bénéficier de la très grande expérience de ce milieu de terrain qui peut aussi jouer dans les trois secteurs: défense-milieu et attaque.

Encore faut-il noter que si le MCA est sûr de jouer la Ligue

des Champions, la deuxième place qualificative à cette position permettant de jouer cette compétition africaine, intéresse aussi bien le CS Constantine, le CRB que l'USMA.

**La ligue des Champions pourrait le captiver**

D'où cet intérêt des Belouizdadi et des Usmistes de convoiter ce joueur en essayant de le soustraire au président du Mouloudia Hadj Redjem.

Surtout qu'aux dernières nouvelles, aucune information n'est parvenue du côté mouloudéen pour l'engagement éventuel de ce milieu de terrain très expérimenté. Et dans cet ordre d'idées, il y a lieu de remarquer que certains médias algériens rapportent que Sofiane Bendebka n'est vraiment pas contre un retour au Mouloudia d'Alger qui va disputer la Ligue des Champions africaine. Ainsi, après avoir assuré la prolongation de certains cadres à l'image de Belaïli, Benlamri, Zougrana et Benkhemassa, on parle avec insistance du retour de Bendebka pour renforcer l'effectif du club algérois qui aspire à aller le plus loin possible dans la prochaine Ligue des Champions.

S. M.

QUALIFIÉ EN LIGUE DES CHAMPIONS

**Billal Brahimi remercie Boudaoui !**



Dans un scénario complètement fou, le Stade Brestois a assuré, ce dimanche, une qualification historique pour la Ligue des Champions, grâce à son succès facilement obtenu contre Toulouse à l'extérieur sur le score de 3 buts à zéro. Les Bretons ont ainsi profité du nul entre Nice et Lille pour préserver leur seconde place au classement de la Ligue 1 synonyme de participation à la Ligue des Champions.

L'international algérien Billal Brahimi, prêté par Nice, l'hiver passé à Brest, n'a pas manqué de remercier ses anciens camarades pour cette aide précieuse en tenant en échec Lille, principal adversaire de Brest pour la seconde place.

En zone mixte, l'ailier algérien qui avait en ligne sur « FaceTime » son camarade en sélection Hicham Boudaoui, s'est exprimé à propos de cet exploit. « C'est Boudaoui

en direct, on les remercie, toute l'équipe, on est content, ils étaient, eux aussi, contents pour nous, s'amuse Brahimi. Ils ont fait le taf et on a eu besoin d'eux pour nous qualifier. »

« J'ai un peu parlé avec Boudaoui, j'ai essayé de le motiver », a encore plaisanté l'ailier brestois. « Il manquait des cadres à Nice, mais même sans eux, ils ont fait le taf et c'est incroyable. »

Moumen A.

**PREMIER BUT DE BOUANANI EN LIGUE 1**

Titulaire lors du match décisif joué dimanche pour une place en Ligue 1 française, le jeune attaquant algérien Badredine Bouanani, a participé à la victoire de Lorient FC contre Clermont Foot Auvergne. Le joueur prêté par l'OGC Nice en hiver, a marqué dans ce match remporté largement par les Merlus sur le score net et sans appel de

cinq buts à zéro face aux Clermontois. Cette belle prouesse de l'Algérien Bouanani qui venait de marquer pour la première fois en Ligue 1 professionnelle, n'a pas suffi pour son équipe, car le club breton n'a pas réussi à assurer sa survie cette saison et évoluera la saison prochaine en Ligue 2, tout comme son adversaire du jour.

M.A.

PUB

Bienvenue chez Physio-Care,  
votre oasis de bien-être  
dédié à la santé physique et mentale

**DÉCOUVREZ NOTRE PALETTE  
DE SERVICES EXPERTS:**

- Kinésithérapie pour une récupération optimale
- Massages thérapeutiques et relaxants pour apaiser le corps et l'esprit
- Soins du pied (podologie) pour prendre soin de vos pas
- Cupping thérapie (hidjama) pour une approche holistique
- Ostéopathie et acupuncture pour un équilibre durable.

Tous nos soins sont prodigués sous avis et supervision médicale, garantissant votre sécurité et confort.

Offrez-vous une pause bien-être chez Physio-Care, où votre santé est notre priorité.

0553 25 87 02  
0672 47 19 42

Lotissements Saïd Hamdine, BT 33,  
1er étage, Hydra (Dernière Agence  
de Sonelgaz Hydra)

physiocare Hydra

Rejoignez-nous  
sur les réseaux sociaux :

Physio-Care Hydra  
physiocare.Hydra1



## 9<sup>e</sup> ÉTAPE DU TOUR D'ALGÉRIE 2024

# Yacine Hamza, encore et toujours...

Après la neutralisation de la course au 52e km, en raison d'une chute massive au sein du peloton due aux conditions météorologiques, les organisateurs ont décidé de reprendre la course à 25 km de la ligne d'arrivée.

**L**e coureur algérien, Yacine Hamza, (Madar Pro Team) a remporté la neuvième et avant-dernière étape de la 24<sup>e</sup> édition du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2024), courue lundi entre Skikda et Annaba (126,5 km) et marquée par une neutralisation de la course au 52e km en raison d'une chute massive au sein du peloton due aux conditions météorologiques.

Déjà vainqueur à trois reprises dans ce Tour d'Algérie 2024, le roi du sprint algérien, Hamza Yacine, signe ainsi son quatrième succès sur le TAC 2024, après ceux obtenus à Skikda (8e étape), Sétif (6e étape) et Sidi Bel Abbès (1re étape), où il s'était encore imposé au sprint devant l'Américain, David Drouin, (Euro Cycling Team) et l'Allemand, Marcel Peschges, (Embrasse The World).

### Chute massive au sein du peloton

Après la neutralisation de la course au 52e km, en raison d'une chute massive au sein du peloton due aux conditions météorologiques, les organisateurs ont décidé de reprendre la course réellement à 25 km de la ligne d'arrivée pour désigner un vainqueur d'étape, sans prendre en compte les chronos.

Suite à cette décision, l'Érythréen, Meron Hagos Teshom, a conservé le maillot jaune de leader pour la quatrième journée consécutive.

Les cyclistes algériens ont réalisé un résultat positif lors de



la neuvième et avant-dernière étape du Tour d'Algérie 2024, reliant Skikda à Annaba sur une distance de 126,5 km, mais ils ont échoué encore une fois dans leur objectif de reconquérir le maillot jaune et de prendre la tête du classement général du TAC-2024, en raison de la neutralisation de la course pour les causes déjà citées plus haut.

À ce sujet, le vainqueur de la 9e étape de lundi, Yacine Hamza, dira : « Je suis prêt à sacrifier le maillot vert pour soutenir mes coéquipiers, notamment Nassim Saïdi, deuxième au classement général, pour s'emparer du maillot jaune.

Il est certain que les chances de l'Algérie de reconquérir le maillot jaune pour la suite du TAC-2024, restent toujours possibles, notamment grâce à Nassim Saïdi, mais aussi

Azzedine Lagab qui pourrait faire pencher la balance en faveur de l'Algérie», dira Hamza qui affiche donc un esprit d'équipe et de solidarité sans faille.

Pour le classement général par équipes, la solide équipe érythréenne, avec ses membres spécialisés en montée, est toujours leader, devant l'équipe allemande, « Embrasse The World », tandis que l'équipe algérienne « Team Madar Pro » est troisième.

Ce mardi, la 10e et dernière étape du TAC 2024, menait le peloton d'Annaba à Guelma avec retour sur Annaba sur une distance de 148,5 km.

Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'UCI, le Tour d'Algérie est régi par les règlements de la FAC et ceux de l'Union cycliste internationale. Il est placé sous le contrôle d'un

commissaire de course et d'un inspecteur antidopage.

### Les porteurs de maillots

- Maillot jaune (leader du classement général) : Meron Hagos Teshom (Érythrée)

- Maillot vert (meilleur sprinteur) : Hamza Yacine (Madar Pro-Team / Algérie)

- Maillot blanc (meilleur jeune) : Maekelle Milkiyas (Érythrée)

- Maillot à pois (meilleur grimpeur) : Awet Aman (World cycling centre Africa)

- Maillot bleu (vainqueur d'étape) : Hamza Yacine (Madar Pro-Team / Algérie)

- Maillot rouge (meilleur algérien) : Hamza Yacine (Madar Pro-Team / Algérie)

- Maillot orange (coureur le plus combatif) : Aïman Cahyadi (Terengganu cycling team).

## ÉQUIPE NATIONALE (U20)

### Yacine Manaâ dresse sa liste

**L**e sélectionneur national des moins de 20 ans (U20), Yacine Manaâ, a retenu 22 joueurs pour la double confrontation amicale face à la sélection U20 de la Côte d'Ivoire, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) lundi.

La sélection algérienne (U20) jouera son premier match à Abidjan le jeudi 23 mai, tandis que le deuxième match est prévu pour le dimanche 26 mai 2024 toujours à Abidjan.

Le coup d'envoi des deux rencontres est programmé à 16h00 heure algérienne, selon la même source.

Pour rappel, la sélection algérienne prépare le tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), prévu en Tunisie en octobre prochain, qualificatif pour la phase finale de la CAN-2025 de la catégorie.

L'Équipe nationale a pris part en mars dernier à un tournoi international disputé à Alger, au cours duquel les Verts se sont imposés face à l'Égypte (2-1) et la Mauritanie (3-1), contre une défaite devant la Tunisie (2-3).

### LISTE DES 22 JOUEURS

Gardiens: Mokhtar Anes (CR Belouizdad), Hamache Mastias (CF Montréal), Mendil Anis (MC Oran)

Défenseurs: Bouregghda Mehdi (ES Sétif), Benattia Oussama (MC Oran), Atamnia Safieddine (USM Alger), Ayouni Monder (CS Constantine), Fathine Anis (Paris FC), Nemer Ziad (MC Alger), Hmaidia Farès (MC El Eulma), Naim Abdelhamid (CR Belouizdad), Mili Adem (MC El Eulma)

Milieux de terrain: Benslimane Hachemi (Skaf Khemis), Dali Rayane (ES Sétif), Satta Abdelouahab (ES Sétif), Silmi Mohamed (CR Belouizdad), Kelaleche Abdelmalek (MC Alger)

Attaquants: Ramdaoui Mohamed (Paradou AC), Boubetache Chemseddine (NA Hussein Dey), Benlebna Mohamed (CR Belouizdad), Khelfaoui Wajih (CS Constantine), Akhrib Lahlou (JS Kabylie).

## PARA-ATHLÉTISME

# Skander Djamil, champion du monde du 100m (T13)

Dans une course assez rapide, Athmani Skander Djamil n'a laissé aucune chance à ses adversaires, notamment au Japonais Shuta Kawakami, deuxième dans cette course très rapide.

**L**e sprinteur algérien Athmani Skander Djamil a été sacré Champion du monde de l'épreuve du 100m, classe (T13), après avoir remporté haut la main, lundi à Kobe au Japon, la finale des 11es Championnats du monde de para-athlétisme (17-25 mai). Dans une course assez rapide, Athmani Skander Djamil n'a laissé aucune chance à ses adversaires, notamment au Japonais Shuta Kawakami, second, au colossal norvégien Salum Ageze Kashafali, le recordman du monde de l'épreuve en 10.37, mais aussi l'Australien Chad Perris. La domination de l'Algérien s'est dessinée à partir des 50 derniers mètres où il a pris l'avantage. Elle s'est creusée jusqu'à la ligne d'arrivée, franchie en 10.44, un nouveau record d'Afrique pour Skander. La seconde place est revenue au Japonais Kawakami en 10.70, et la 3e au Norvégien Kashafali en

10.79. Cette médaille d'or de l'athlète Athmani Skander Djamil au 100m (T13) est la 3e pour l'Algérie, après celle de Nassima Saïfi au lancer du disque avec un jet à 33,90m, réalisant sa meilleure performance de la saison, et d'Ahmed Mehideb au lancer du Club/F32) avec un jet à 37,61m. Alors que Walid Ferhah ((36,30m), a ajouté une médaille d'argent au même concours du Club et Fakhreddine Thelaïdjia une bronze au 400m (T36), avec un chrono à 54.53.

Avec cette moisson de cinq médailles, l'Algérie partage avec l'Angleterre, la 3e place au tableau provisoire des médailles après quatre journées de compétition.

Lors des finales jouées, lundi à Kobé, l'athlète Hamdi Sofiane a terminé la finale du 200m, classe T37, en 5e position, avec un chrono de 24.17, réalisant au passage sa meilleure performance de la saison. Le

podium de l'épreuve est revenu à Andrei Vdovin (sous drapeau neutre) en 23.09, suivi du Polonais Michal Kotkowski (23.44) et Saptoyogo Purnomo en 23.61. De son côté, le lanceur du javelot (F38), Lazhar Ziamni s'est contenté aussi de la 5e place avec un jet à 35,78 m, loin des trois vainqueurs: les Colombiens Gregorio Lemos Rivas (56,75m) et Fernando Lucumi Villegas (52,73m) et le Chinois An Dongquan (51,21m). Pour sa part, la lanceuse Nadjat Bouchref (F51) s'est classée en 4e position du concours du disque (F51/52), avec un jet à 6,68 mètres, réalisant néanmoins un nouveau record d'Afrique de la spécialité.

Le podium a été remporté par la Brésilienne, Elizabeth Rodrigues (F53) en 14,22 m, devant la Japonaise Keiko Onidani (F53) avec 14,49 m et Elena Gorlova (athlète paralympique neutre), 12,67 m.

PUB

VENTE - REPARATION HARD / SOFT

32, Rue Ahmed Ouaked, Dely Ibrahim, Alger  
Email : alili.farid83@gmail.com  
Tél : 0 796 030 214



APPLE SOLUTION  
DELY IBRAHIM



LE PARTI POPULAIRE ESPAGNOL A PRÉSENTÉ AU CONGRÈS, HIER, UNE MOTION SUR LA QUESTION SAHRAOUIE

Le droit à l'autodétermination est irréversible

PLUSIEURS MÉDIAS espagnols ont commenté le travail que mène le PP par rapport à la question du Sahara occidental et l'attitude du gouvernement espagnol à l'égard du Maroc sur cette question.

■ HOCINE NEFFAH

Une motion du Parti populaire espagnol (PP) demande le gouvernement espagnol à revoir sa position sur «le soutien au plan proposé par le Maroc» en ce qui concerne la question du Sahara occidental. La motion a été présentée, hier, au Congrès des députés par laquelle la chambre «sera appelée, à nouveau, à se prononcer sur la position du gouvernement sur le Sahara occidental et à revenir sur le soutien apporté au plan proposé par le Maroc pour cette ancienne colonie espagnole», a mentionné le communiqué du Parti populaire espagnol.

Un haut cadre de PP a souligné à ce propos que «c'est l'un des points spécifiques inclus dans la motion, résultat de l'interrogatoire auquel le PP a soumis le ministre des Affaires étrangères, José Manuel Albares, lors de la dernière séance de contrôle du gouvernement, fin avril», signale-t-on.

Plusieurs médias espagnols ont commenté le travail que mène le PP par rapport à la question du Sahara occidental et l'attitude du gouvernement espagnol à l'égard du Maroc sur ladite question.

Dans ce registre, les médias espagnols ont rapporté que «le PP souhaite que le Congrès encourage le rétablissement de la position historique de neutralité de l'Espagne concernant le conflit au Sahara occidental, annulant ainsi la position unilatérale adoptée par le chef du gouvernement en mars 2022», note-t-on.

Dans ce sens, il faut se rappeler que le PP a qualifié l'attitude du gouvernement espagnol, présidé par Pedro Sanchez, qu'il «avait opéré, en effet, un revirement sur la question du Sahara occidental et de son indépendance au grand dam des Sahraouis», affirme-t-on. Le Parti populaire espagnol avait rejeté la lettre diffusée par le Makhzen où le chef de gouvernement,



Pedro Sanchez, qualifiait le «plan marocain d'autonomie» pour le Sahara occidental de «base la plus sérieuse, réaliste et crédible pour la résolution du contentieux», en excluant de fait «l'exercice par le peuple sahraoui de son droit à l'autodétermination». Le parti espagnol de centre gauche, Nueva Canarias-BC, s'est aligné sur les positions de Parti populaire espagnol (PP) en déclarant : «Nous allons exiger du Parlement européen de promouvoir le droit à l'autodétermination et à l'indépendance du Sahara occidental, en organisant un référendum libre dans le cadre des Nations unies», a souligné le président du parti, Roman Rodriguez.

Le même parti de Roman Rodriguez a rappelé qu'il demande au «Parlement européen que justice soit rendue aux Sahraouis expulsés de leurs territoires pendant de longues années, pour les nombreuses violations des droits humains dont ils sont victimes

sous occupation marocaine, ainsi que pour le préjudice subi en raison du pillage de leurs ressources naturelles par le gouvernement marocain», a-t-il affirmé. Dans le même sillage, le Collectif des défenseurs des droits de l'Homme au Sahara occidental (CODESA) a dénoncé la pression et la répression continues exercées par les forces d'occupation marocaines contre les défenseurs des droits humains au Sahara occidental occupé», lit-on dans le communiqué du Collectif.

Le Collectif des défenseurs des droits de l'Homme au Sahara occidental a déclaré que «les forces d'occupation marocaines assiègent depuis une dizaine de jours la maison du défenseur sahraoui des droits humains et ancien prisonnier d'opinion, Ali Salem Tamek, dans la ville occupée de Laâyoune», et d'ajouter : «Le siège de la maison d'Ali Salem Tamek, depuis le 10 mai, par des policiers et de nombreux

membres des autres corps de sécurité marocains a été déclenché par la tentative d'un groupe de militants du Front Polisario de célébrer le 51e anniversaire de sa création. Bien que ces militants aient renoncé à cette célébration, les forces d'occupation marocaines ont maintenu le siège de la maison d'Ali Salem Tamek, restée depuis sous stricte surveillance», a-t-il rappelé.

Le Collectif des défenseurs sahraouis des droits de l'Homme au Sahara occidental a insisté sur son rôle de mener une campagne de sensibilisation au niveau des organisations régionales et internationales pour faire connaître la situation dramatique dans laquelle se trouve le peuple sahraoui. Le collectif a rappelé dans ce sens que «ces actions jettent la lumière sur les conditions difficiles dans lesquelles opèrent les militants sahraouis et la violation systématique de leurs droits», a-t-il déclaré.

H. N.

AFRIQUE DU SUD

Pretoria salue la demande de mandats d'arrêt contre Netanyahu

L'Afrique du Sud, en pointe des efforts internationaux pour qualifier de génocide la guerre israélienne à Gaza, a salué la demande, lundi, du procureur de la Cour pénale internationale (CPI) de mandats d'arrêt contre des responsables israéliens et du Hamas. Le procureur Karim Khan a réclamé des mandats d'arrêt contre le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, son ministre de la Défense, Yoav Gallant, et trois dirigeants du Hamas pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité présumés commis dans la bande de Gaza et en Israël. L'Afrique du Sud, fervent défenseuse de la cause palestinienne, a déposé plusieurs recours ces derniers mois auprès de la CIJ, plus haute instance judiciaire de l'ONU, accusant notamment Israël de «génocide» à Gaza. «L'Afrique du Sud se félicite de la décision du procureur de la CIJ Karim Khan», indique un communiqué des services du président sud-africain, Cyril Ramaphosa. «La loi doit être appliquée de manière égale à tous afin de faire respecter l'Etat de droit international, de garantir que les auteurs de crimes odieux rendent compte de leurs actes et de protéger les droits des victimes», ajoute-t-il. «L'Afrique du Sud est attachée à l'Etat de droit international, au respect universel des droits de l'Homme, au règlement de tous les différends internationaux par la négociation et non par la guerre, ainsi qu'à l'autodétermination de tous les peuples, y compris les Palestiniens», souligne Ramaphosa, cité dans le communiqué. Le gouvernement de Ramaphosa avait eu une position moins tranchée l'an dernier dans un autre dossier lié à la CPI et à la guerre en Ukraine.

CAMEROUN

Trois personnes tuées par des séparatistes

Le maire de la commune de Belo, au Cameroun, et deux autres personnes ont été tués, lundi, par des séparatistes présumés, ont annoncé des sources sécuritaires à Yaoundé. Les victimes ont été tuées lors d'une attaque survenue durant la célébration de la Fête nationale du Cameroun à Belo, une commune du département du Boyo, située dans la région du nord-ouest. Les séparatistes anglophones avaient imposé un «ghost town» et appelé les gens à rester chez eux à l'occasion du 20 Mai, journée marquant la fête de l'unité nationale au Cameroun. Depuis 2016, le Cameroun est en proie à un conflit entre le gouvernement et les séparatistes des régions anglophones du pays.



## CÉRÉMONIES DE FUNÉRAILLES HIER À TABRIZ

# L'Iran rend hommage au président défunt Raïssi

LE PRINCIPAL négociateur nucléaire iranien, Ali Bagheri, qui a été adjoint d'Amir-Abdollahian, a été nommé ministre des Affaires étrangères par intérim.

L'Iran a rendu hommage avec des cérémonies de funérailles au président défunt Ebrahim Raïssi, hier à Tabriz, chef-lieu de la province de l'Azerbaïdjan oriental où il est décédé dans le crash de son hélicoptère. Une foule immense a couvert la principale place de la ville, brandissant des drapeaux et des portraits du président décédé à 63 ans et des sept autres victimes du crash. Les huit cercueils recouverts du drapeau iranien ont été conduits sur un camion à travers la foule. L'Iran a décrété lundi un deuil de cinq jours, et les funérailles du président se poursuivaient dans l'après-midi dans la ville sainte de Qom, au sud de Téhéran, mercredi dans la capitale iranienne et jeudi à Machhad (nord-est), où il sera enterré. S'exprimant au début de la cérémonie, le ministre de l'Intérieur, Ahmad Vahidi, a rendu hommage aux victimes, considérés comme des «martyrs». «Nous, les membres du gouvernement, qui avons eu l'honneur de servir ce président bien-aimé, ce président travailleur, nous nous engageons auprès de notre cher peuple et de notre leader à suivre le chemin de ces martyrs», a-t-il déclaré. M. Raïssi, qui présidait l'Iran depuis 2021, est décédé dans le crash de l'hélicoptère qui l'amenait dimanche vers Tabriz après avoir assisté à l'inauguration conjointe d'un barrage avec son homologue azéri, Ilham Aliyev, à leur frontière commune.

De difficiles opérations de recherche et de sauvetage ont été menées durant une douzaine d'heures dans de mauvaises conditions météorologiques dans cette région escarpée et boisée. Les débris de l'hélicoptère ont été découverts lundi à l'aube. Le chef d'état-major des forces armées, Mohammad Bagheri, a ordonné lundi une enquête sur les causes du crash. Parmi les huit personnes à bord de l'ap-



Par milliers, les Iraniens ont rendu hommage aux victimes du crash.

pareil figuraient le ministre des Affaires étrangères, Hossein Amir-Abdollahian, 60 ans, le gouverneur de la province de l'Azerbaïdjan oriental, un imam et le chef de l'équipe de sécurité du président. Le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, a chargé le vice-président Mohammad Mokhber, 68 ans, d'assumer les fonctions de président par intérim, avant l'élection présidentielle dont la date a été fixée au 28 juin. Le principal négociateur nucléaire iranien, Ali Bagheri, qui a été adjoint d'Amir-Abdollahian, a été nommé ministre des Affaires étrangères par intérim. Par ailleurs, l'Assemblée des experts, chargée de désigner, superviser et éventuellement démettre le guide

suprême, a tenu hier sa première séance après avoir été élue en mars. Pour l'occasion, deux sièges ont été laissés vides et décorés de noir, ceux de M. Raïssi et de l'imam Mohammad Ali Al-Hashem, représentant de Tabriz, décédé dans le crash. Cinquante-cinq des 83 membres présents ont porté à la tête de l'assemblée pour deux ans l'ayatollah Ali Movahedi-Kermani, un octogénaire qui a été député puis membre de l'assemblée depuis la révolution islamique de 1979, selon l'agence Irna. Après la guerre Iran-Irak (1980-1988), l'ayatollah Movahedi a été le représentant du guide suprême au sein des Gardiens de la révolution islamique, l'armée d'élite de la

République islamique, pendant 14 ans.

Après le transfert à Téhéran des huit victimes du crash mardi soir, l'ayatollah Khamenei présidera les prières de la cérémonie d'adieu mercredi, qui sera un jour férié. Puis la dépouille de Raïssi sera conduite jeudi matin dans la province du Khorasan du Sud (est), et sa ville natale, Machhad, où il sera enterré. Raïssi était considéré comme l'un des favoris pour succéder à l'ayatollah Ali Khamenei, âgé de 85 ans. Durant les trois ans de sa présidence, il a fait face à un mouvement de contestation populaire en 2022, à une crise économique aggravée par les sanctions américaines et à une aggravation des tensions avec l'ennemi sioniste depuis le début de son agression contre la bande de Ghaza en octobre. Le mouvement palestinien Hamas, le Hezbollah libanais et la Syrie, tous alliés de la République islamique et se revendiquant de l'axe de la résistance contre l'entité voyou sioniste, ont rendu hommage au président défunt. De nombreux autres dirigeants, notamment de la Russie, de la Chine, de l'Algérie, d'Afrique du Sud ou du CCG ont présenté leurs condoléances.

### ARMÉE SAHRAOUIE

#### Nouvelles attaques contre les positions marocaines à Haouza

Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont mené de nouvelles attaques contre des positions des forces d'occupation marocaine dans le secteur de Haouza, leur infligeant «de lourdes pertes humaines et matérielles», a indiqué, lundi, la Direction centrale du commissariat politique de l'APLS dans un communiqué. «Des détachements avancés de l'Armée sahraouie avaient ciblé par des bombardements intenses, des positions ennemies dans le secteur de Haouza notamment dans les régions d'Arbib el Gaa, Fedret Laghrab, Fedrat el Ach et la région de Dirt, a précisé le communiqué rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS).» L'Armée populaire de libération sahraouie poursuit ses opérations militaires face à l'incapacité du système de défense marocain, avec ses équipements et sa technologie, à repousser ses attaques», a conclu le communiqué.

### AGRESSION CONTRE GHAZA

#### La France «soutient la CPI» dont le procureur demande des mandats d'arrêt

La France «soutient la Cour pénale internationale» dont le procureur a réclamé des mandats d'arrêt contre des dirigeants sionistes, parmi lesquels le Premier ministre Benjamin Netanyahu, et du mouvement islamiste palestinien Hamas, a indiqué le Quai d'Orsay dans la nuit de lundi à mardi. «La France soutient la Cour pénale internationale, son indépendance, et la lutte contre l'impunité dans toutes les situations», a écrit dans un communiqué la diplomatie française à propos de ces mandats d'arrêt. «La France a condamné dès le 7 octobre les massacres perpétrés par le Hamas. Elle alerte depuis de nombreux mois sur l'impératif de respect strict du droit international humanitaire et notamment sur le caractère inacceptable des pertes civiles dans la bande de Gaza et d'un accès humanitaire insuffisant», ajoute le communiqué. Et de souligner qu'une «solution politique durable» est la «seule» voie pour «rétablir un horizon de paix». Le procureur de la CPI, Karim Khan, a réclamé des mandats d'arrêt contre Benjamin Netanyahu et son ministre de la Défense Yoav Gallant pour des crimes tels que «le fait d'affamer délibérément des civils», «homicide intentionnel» et «extermination et/ou meurtre». Il a aussi demandé des mandats contre trois hauts dirigeants du Hamas - Ismaïl Haniyeh, Mohammed Deif et Yahya Sinouar. Si Paris soutient la CPI, le président américain Joe Biden a jugé «scandaleuse» la demande. Son chef de la diplomatie, Antony Blinken, a déclaré qu'elle était «une honte». En France, plusieurs dirigeants de la gauche se sont félicités lundi de l'annonce de la CPI.

### À LA DEMANDE DE L'ALGÉRIE, DE LA RUSSIE ET DE LA CHINE

#### Le Conseil de sécurité observe une minute de silence

Les membres du Conseil de sécurité ont observé, lundi soir, une minute de silence à la mémoire du Président iranien, Ebrahim Raïssi, du ministre des Affaires étrangères, Hossein Amir-Abdollahian, et des autres victimes du crash d'hélicoptère, à la demande de l'Algérie, la Russie et la Chine. L'hélicoptère, qui les transportait, s'était écrasé dimanche dans la province de l'Azerbaïdjan oriental au nord-ouest du pays. Suite à cet accident, le Guide suprême iranien, Ali Khamenei, a annoncé cinq jours de deuil.

## PERSPECTIVE

■ CHAABANE BENSACI

Des dizaines de Palestiniens, en majorité des enfants et des femmes, sont tombés en martyrs et d'autres blessés hier, dans les bombardements terrestres, maritimes et aériens de l'entité sioniste contre la bande de Ghaza, en proie à une agression barbare depuis 228 jours. Alors que le procureur de la CPI, Karim Khan, doit faire face à une pluie d'invectives, de reproches et d'accusations américano-sionistes après avoir demandé à la Cour des mandats d'arrêt contre Netanyahu et son ministre de la Défense, l'Algérie est, conjointement avec la Slovaquie, revenue à la charge, lundi soir, devant le Conseil de sécurité de l'ONU pour exiger une enquête internationale seule à même de mettre en lumière tous les crimes commis

### DES DIZAINES DE MARTYRS ET DE BLESSÉS AU 228<sup>e</sup> JOUR DE L'AGRESSION SIONISTE

## Entre la «honte» et le «dégoût»

PLUS de 120 000 martyrs et blessés constituent le tableau de chasse de l'armée sioniste, tandis que le président Biden et le secrétaire d'Etat Blinken jugent «scandaleux» ou «honteux» le mandat d'arrêt réclamé par le procureur de la CPI.

par l'entité sioniste dans la bande de Ghaza, depuis le 7 octobre. Le représentant permanent adjoint de l'Algérie auprès des Nations unies, Nassim Gaouaoui, a affirmé que «l'heure n'est plus au discours, mais à l'action», exhortant «urgemment le Conseil à agir». La démarche porte à la fois sur la situation au Moyen-Orient et la question palestinienne, sachant que l'entité sioniste mène depuis plus de sept mois une «opération génocidaire» à Ghaza, où une multitude de violations du droit international sont quotidiennement observées. L'Algérie et la Slovaquie demandent, à cet égard, au Conseil de sécurité de diligenter une enquête sur l'ensemble des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité perpétrés par l'armée sioniste face à une

communauté internationale à la fois indignée et impuissante. «Nous nous réunissons alors que 1,5 million de Palestiniens à Rafah sont confrontés à la perspective d'une mort imminente (...) Rafah est le dernier refuge des Ghazaouis», a rappelé le représentant algérien tout en soulignant que c'est à Rafah que se trouvaient les trois derniers hôpitaux encore opérationnels de Ghaza. «En planifiant son opération militaire à Rafah, la puissance occupante se livre à une stratégie de nettoyage ethnique, exterminant les enfants ghazaouis et tout espoir d'une vie meilleure», a-t-il déploré. L'agression majeure contre Rafah est en cours depuis plusieurs semaines, déjà, puisque plus de 800 000 personnes y ont été contraintes, une fois de plus, au déplacement répété

par les raids de l'armée sioniste. En outre, celle-ci a verrouillé tous les points de passage de l'aide humanitaire, pratiquant une guerre de la famine envers les Palestiniens privés d'eau, de nourriture, d'électricité et de soins médicaux pour les milliers de blessés.

À ce jour, plus de 120 000 martyrs et blessés constituent le tableau de chasse de l'armée sioniste, tandis que le président Biden et le secrétaire d'Etat Blinken jugent «scandaleux» ou «honteux» le mandat d'arrêt réclamé par le procureur de la CPI, et que les responsables sionistes de l'agression contre Ghaza le «rejetent avec dégoût», malgré le gigantesque cimetière infligé aux enfants et aux femmes de Ghaza.

C. B.



EN EXCLUSIVITÉ : LE SEUL FILM QUI REPRÉSENTE L'ALGÉRIE

# Après le soleil ou l'histoire d'une quête intergénérationnelle

Il sera projeté ce 23 mai, en avant-première, à la Quinzaine des cinéastes, et présenté, la veille, soit aujourd'hui, au pavillon algérien, autour d'un cocktail en son honneur...

O. HIND

**A**près le soleil est son nouveau court métrage de 25min. Produit notamment par le jeune Walid Bekhti, Rayane Mcirdi présentera son film à la Quinzaine des cinéastes et sera aussi l'invité ce 22 mai du pavillon algérien qui revient au village international de Cannes, la Croisette, après sept ans d'absence. Un retour remarqué néanmoins, avec aucun film en sélection officielle, ni en compétition, si ce n'est ce film franco-algérien qui vient presque à la rescousse de l'Algérie, pour sauver les meubles ou l'honneur, dirions certains, alors que nous fêtons les 60 ans de son indépendance. Film français certes, mais évoquant l'histoire d'une famille algérienne vivant en France, mais cette fois qui décide de partir en vacances, à destination du « pays ». Une célébration du retour, mitigé, voire un peu amer donc, mais qui n'est pas pour décourager l'Algérie qui a, toutefois, dépêché toute une délégation algérienne à Cannes. Des figures de la télévision et du cinéma algériens mais pas que, qui, l'on espère pour eux, trouverons des débouchés à l'international, autrement des contacts pour



Une scène du film

jouer dans des films, des coproductions, et non pas rester toute la journée à prendre du soleil. C'est tout le mal qu'on leur souhaite ! En attendant, revenant au seul film algérien, plutôt franco-algérien pour être plus précis pour qui le tapis rouge cannois et celui du pavillon algérien, plus précisément lui, seront déroulés cette semaine. Quand le producteur nous a contactés, il y a

quelques semaines, pour savoir si nous venions à Cannes pour le voir, certes, nous avons répondu non, mais pour visionner le film, nous étions toute ouïe, complètement partant, bien entendu ! Synopsies : un été à la fin des années 80, une famille algérienne prend la route pour rallier Marseille, depuis la banlieue parisienne où elle réside. À l'horizon, un ferry mythique, le port d'Alger,

des vacances « au pays », que les enfants ne connaissent pas. Dans le van surchargé flotte un mélange de joie et d'énervement, de liberté et de nostalgie. Un film émouvant et tendre, avec un arrière-goût de nostalgie et une belle brochette d'acteurs, à savoir le jeune Bellamine Abdelmalek, métamorphosé et vieilli dans le rôle du père mi-farouche, mi-attentionné, Sonia Faidi, actrice

bien prometteuse, déjà aperçue dans le *Avant que les flammes ne s'éteignent* de Fianso qui a assuré une master-class, avant-hier, au pavillon algérien et enfin, Flore Hamidani, dans le rôle de la mère stoïque et silencieuse mais téméraire... Il est bon à signaler que Rayane Mcirdi est un diplômé des Beaux-Arts de Paris, année 201. La pratique de Rayane Mcirdi, navigue entre art contemporain et cinéma et cela se sent dans son film. Rayane a déjà exposé ses premières œuvres à la biennale de Sharjah, mais aussi aux Magasins généraux. Le *Croissant de feu*, son premier film documentaire sélectionné au Cinéma du Réel en 2019 -Prix des Détenus- est également présenté au Jameel Arts Centre en 2023. *Après le soleil* est son premier court métrage de fiction, prémices du projet de long métrage écrit dans la continuité de ce dernier. Son film « *Après le soleil* » respire la bonté et la sérénité du voyage, comme le sont ses larges plans qui introduisent la mer Méditerranée, ses silences, ses pauses de respiration et de prière qui nous invitent à l'introspection méditative.

O. H.

RAYANE MCIRDI, RÉALISATEUR FRANCO-ALGÉRIEN, À L'EXPRESSION

## «Fier de représenter l'Algérie à Cannes»

**O**n ne pouvait voir le film sans interroger son réalisateur qui nous parle ici à bâtons rompus de sa dernière œuvre et de ses motivations...

**L'Expression : Votre nouveau court métrage *Après le soleil* suite à d'autres films qui évoquent tous des histoires de familles intergénérationnelles... Une thématique bien précise ou un fil rouge se dessine à travers tous vos films et vidéos d'art, celle de ces familles maghrébines issues de l'émigration. C'est cela que vous voulez mettre en avant ?**

**Rayane Mcirdi :** J'ai toujours été très friand de mon histoire familiale. Arrivé à l'âge de la maturité vers 18, 19 ans, je me suis rendu compte que l'histoire que je connaissais était quand même très modifiée. Il y a la question taboue de la guerre d'Algérie qui me frustrait beaucoup. Je me suis dit à un moment qu'il fallait que je mène une petite enquête pour comprendre l'histoire de ma famille. C'est parti de ma grand-mère qui était très réservée sur sa vie. Parallèlement à cela, je faisais des études à l'école des beaux-arts, où je m'intéressais beaucoup au cinéma, le moyen le plus populaire d'après moi, pour faire parler les gens. C'est parti de cette volonté-là. Pour moi les histoires doivent être justes et belles et le meilleur moyen que j'ai trouvé, c'est de partir de ma propre famille.

**Vous avez pris donc la fin de votre film *Le jardin* pour écrire le scénario de cette fiction *Après le soleil* ?**

C'était une scène dans le film *Le jardin* en effet. En gros, ce dernier raconte l'histoire de ma mère et mes tantes qui sont la

première génération d'émigrés en France dans les années 1960/1970. Je leur ai demandé de me raconter leur vie. Elles me disaient, en terme d'identité que c'était très dur pour elles, car on leur demandait d'être algériennes à la maison et françaises dans la rue, tout en soulignant que le seul moment où elles se sentaient bien dans l'année, c'était pendant le voyage qu'elles faisaient pour aller en Algérie. C'est ce moment entre deux qui les intéressait. Je trouvais cela tellement beau que je me disais qu'il fallait couper cette scène dans *Le jardin* et en faire carrément un film..Ce qui a donné *Après le soleil*.

**Comment s'est fait le choix des comédiens ?**

Sonia Faidi était une évidence. J'ai travaillé sur le scénario avec ma famille, parce que c'était quand même leur histoire personnelle. J'ai présenté les profils de filles à ma mère et mes tantes pour le choix du casting pour qu'elles le valident. Il y avait une prérogative pour le casting. Il fallait que les gens soient beaux comme les membres de ma famille. Pour le père, on s'est inspiré de mon grand-père qui était très doux et très sévère à la fois. C'était super de travailler avec Bellamine. Il fallait trouver un équilibre entre un père à la fois autoritaire et très aimant envers ses enfants. La diction a été faite en fonction d'archive de ma famille. Bellamine a trouvé l'accent, en mimant mon grand-père.

**Avez-vous connu ce cheminement étant enfant c'est-à-dire revenir au pays pour les vacances, puisque, justement, le récit est raconté par le prisme du regard d'une adolescente qui se souvient..y a-t-il des réminiscences de votre enfance dans ce film ?**

En fait, enfant, je ne suis parti qu'une seule fois en Algérie, ça a duré quatre jours

et ça m'a marqué. On l'avait fait en voiture. On partait en vacances soit pour le Maroc ou en Espagne. Ma mère m'évoquait souvent cette forme de liberté qu'on garde, qu'on éprouve quand on fait ce voyage en voiture et c'était intéressant pour moi de pouvoir relier ces deux histoires-là. La mienne et celle de ma mère.

En fait, le personnage principal est ma mère. Sonia avait un rapport assez privilégié avec elle. J'en étais un peu jaloux. J'assistais à des discussions entre elles. Ma mère racontait beaucoup plus de choses à Sonia qu'à moi.

Là, où réside l'intérêt du film est dans ce dialogue des générations. Avec ce film et dans *Le jardin* je m'interroge sur ce que représente cette génération pour nous. Même politiquement : qu'est-ce que c'était de naître en France alors que la guerre d'Algérie venait de finir ? J'ai besoin de comprendre ces choses là.

**Et quel est votre rapport aujourd'hui avec le pays de vos origines ?**

C'est un rapport très proche. J'ai grandi avec ce pays. Mais comme je vous l'ai dit, je n'y suis parti qu'une seule fois dans ma vie. J'ai plus eu un rapport fantasmé avec l'Algérie, ce pays dont tout le monde parle dans ma famille, mais avec un sentiment bien apaisé car on en a tellement bien parlé que j'en garde une image très affectueuse vis-à-vis de ça..

**Le côté vieilli des photos analogiques vers la fin, bravo ! Très réussi ce travail esthétique ! Ça me rappelle que vous avez fait des études en arts visuels...**

À la base je suis très cinéophile. J'aime beaucoup le cinéma expérimental et le cinéma asiatique. Beaucoup de réalisateurs m'ont permis de m'affranchir des formes classiques du cinéma. J'ai eu beau-



coup de chance, car mon grand-père aimait beaucoup la photographie, il a beaucoup documenté sa vie en fait. Il faut savoir que j'ai des photos de mes arrières grands-parents. J'ai un rapport très affectueux envers ces photos-là. Au départ, je voulais les utiliser dans le film car il fallait les intégrer dans la mise en scène du film, c'est pour ça que le ratio du film est un format photographique. Même dans l'aspect du film, à l'étalonnage on a choisi cet aspect jaunâtre un peu vieillissant pour se rappeler justement cette époque-là.

**Ça fait quoi de représenter d'une certaine manière l'Algérie par votre film au festival de Cannes ?**

J'en suis très fier. C'est quand même une histoire algérienne. Ce film est un pont entre deux pays, qui sont mes deux pays de cœur.

PROPOS RECUEILLIS PAR O. H.



77<sup>e</sup> FESTIVAL DE CANNES

THE APPRENTICE DE ALI ABBASI

## Quand Trump rencontre Méphisto...

Roy Cohn n'est pas un personnage de fiction ; il a bel et bien existé et laissé un douloureux souvenir.

Jeremy Strong (à gauche) et Sebastian Stan dans *The Apprentice*.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À CANNES  
 ■ SAÏD OULD-KHELIFA

À l'entame de la seconde mi-temps du Festival, les chances qu'un électrochoc allait enfin secouer une programmation prometteuse, comme toujours, sur le papier, mais qui peine à surmonter l'épreuve de la salle obscure, du grand écran. Et cette édition ne semblait pas y déroger jusque-là. Et voilà que débarqua sur la Croisette le Danois d'origine iranienne Ali Abasi, remarqué déjà lors de son passage par deux fois à Cannes, avec *Border* (2019) et *Les Nuits de Mashad* (2022). Cette année, il arrive avec *The Apprentice* (L'Apprenti), une incroyable «psychanalyse» d'un Donald Trump dont le retour à la Maison-Blanche est appréhendé par des millions de personnes de par le monde. Et pour cause, le cinéaste scandinave en esquisse un portrait peu rassurant. Et pourtant, ce «biopic» ne s'arrête qu'aux années quarante-vingts. Mais cela suffit amplement pour craindre le pire avec le retour éventuel (?) de Donald Trump aux affaires en novembre prochain. L'histoire commence dans les États-Unis des seventies, où le jeune Donald (Sebastian Stan), pas encore affranchi du joug de son milliardaire (endetté) de père, est repéré par un redoutable avocat d'affaires, Roy Cohn (Jeremy Strong), dans un restaurant huppé new-yorkais. L'avocat au physique reptilien va s'enrouler autour de sa proie, de manière glaciale et ferme, jusqu'à ce que sa proie jette les armes. Roy initiera Donald aux techniques du combat-tueur où la règle unique est de se mettre dans la posture du vainqueur, quelles que soient la situation et la taille de l'adversaire. Cet esprit tueur va plaire à Trump junior qui va, petit à petit, l'assimiler jusqu'à l'endosser comme une seconde peau. Il faut dire que Roy Cohn n'est pas un personnage de fic-

tion ; il a bel et bien existé et laissé un douloureux souvenir auprès de générations d'Américains. Il était le bras droit du psychopathe procureur Joseph McCarthy, tristement célèbre pour sa chasse aux sorcières qu'il mena sans relâche de 1950 à 1954.

Juste assez pour que le mac-carthysme envoie des centaines de cinéastes, d'écrivains, entre autres, au chômage ou à l'exil. Roy Cohn, son disciple, se ventera devant le jeune Trump d'avoir envoyé à la chaise électrique les époux Rosenberg, accusés de «communisme». Ali Abasi situera son histoire dans une Amérique proche de la banqueroute, enlisée au Viet-Nam, délabrée. Des villes scarifiées par de larges lézards de misère. Une aubaine pour les spéculateurs pour saisir l'occasion afin de mettre la main sur le foncier, de repousser les classes défavorisées hors des grandes villes, comme New York, par exemple. Et parmi ces prédateurs aux tempes grises, le «gamin» Trump faisait figure d'intrus, mais c'était sans compter avec l'habileté meurtrière de son mentor, Cohn. Trump finira par se faire accepter, difficilement certes, par les magnats qui ont pour nom Murdoch, Hilton, etc. Cohn, en initiant son protégé au mensonge, va lui inculquer le sens de l'auto-persuasion. Ne jamais admettre une défaite sera la règle d'airain qui façonnera l'ethos de Trump. Il ira de conquête en conquête, s'offrant tout ce qu'il désire, même celle qui deviendra sa femme, qu'il réussira à rendre «objet» pour s'en désintéresser par la suite, comme il le fera avec celui qui l'a fait, son vœux d'avocat et qu'il n'hésitera pas à marginaliser, à l'humilier, profitant de sa faiblesse physique, le sida étant passé

par là... Lui, qui lui avait confié les clés des affaires : intimidation, chantage, mensonge... Abasi ne répugne pas à pointer le côté trash du personnage principal, sans tomber dans l'excès. Pour ce faire, il évitera de mettre une touche scorcesienne à la peinture d'un New York sillonné par un «taxi driver» ployant sous le poids des

années Nixon, un autre menteur et ami de l'avocat Coy. Annonçant l'arrivée des années Reagan, fastes pour les riches, le cinéaste danois profitera de ce prélude pour esquisser les contours de ce futur *tycoon* qui ne se contentera plus de ses Trump Towers, symbole assumé de son arrogance et de son désir d'écraser la concurrence et les rivaux, en premier lieu son père à qui il signifiera dans une scène, d'un cynisme qui n'a d'égal que l'éclat du sourire de son rejeton de fils, son entrée dans la case des has been.

*The Apprentice* a tout pour plaire au jury de la compétition, il a déjà séduit une large partie de la critique. Un bémol, cependant, sans lequel une place en haut du palmarès lui reviendrait de droit, elle réside dans ce choix scénaristique de Ali Abasi de prendre, un peu trop tôt, ses distances avec son second personnage, l'avocat Roy Cohn, celui qui a fait Trump mais aussi celui qui faisait évoluer le personnage principal de ce biopic. Ils constituaient la paire, obligeant même le spectateur à faire du crawl pour rester dans leur sillage. Sans Cohn, c'est en faisant seulement la planche qu'on suivrait les péripéties du personnage Trump, moins réel que sa caricature.

Charles Dantzig, l'auteur de la pièce inspirée par le destin de cet avocat maléfico-tragique : «Roy Cohn est un homme brutal, serpent, vulgaire et maléfique. C'est une personne devenue personnage», écrira la critique à propos du héros de *Angels in America*, la pièce de théâtre de T. Kushner, qui raconte le parcours de «cet avocat cynique, ancien conseiller du sénateur McCarthy, dans l'Amérique fanatiquement anti-communiste des années 1950, jusqu'à la chute de cet homme puissant dans les années 1980, années sida du New York gay».

Un véritable Méphisto, symbole, selon Goethe «du démon intellectuel qui procure à l'homme l'illusion de tout comprendre et de tout dominer».

Aussi un Prix d'interprétation ne serait pas une erreur pour l'un d'eux et, pourquoi pas, pour... les deux ! S. O. K.



## LE MUSÉE DE GÉOLOGIE DE BÉJAÏA

## Un temple de la science et du tourisme

Situé au cœur du Parc national de Gouraya, le bâtiment qui s'apparente à une jolie résidence d'un quartier cosu, offre à ceux qui s'y embarquent, un voyage passionnant et rafraichissant dans les sciences de la terre...

Le Musée de géologie de Béjaïa, unique en Algérie, qui s'apprête à accueillir des milliers de visiteurs la saison estivale qui approche, mérite le qualificatif de temple de la science et du tourisme. Le personnel du Musée affine et peaufine les conditions d'accueil, s'employant à améliorer surtout ses espaces périphériques et lieux de détente, car à l'intérieur tout est à point pour mettre plein la vue et l'esprit aux touristes.

## Un voyage passionnant dans les sciences de la terre

Situé au cœur du Parc national de Gouraya, le bâtiment qui s'apparente à une jolie résidence d'un quartier cosu, offre à ceux qui s'y embarquent, un voyage passionnant et rafraichissant dans les sciences de la terre, magnifié de surcroît par une scénographie chatoyante, conçue et adaptée par des artistes de renom dont le plasticien Djamel Bouali. «C'est un formidable outil à la fois scientifique, culturel et pédagogique», opine le professeur Djamil Aissani, président de la société savante de Béjaïa «Groupe d'Etudes sur l'Histoire des Mathématiques à Bougie Médiéval» (Gehimab) et initiateur du projet en 2003 lequel, à l'origine se prédestinait à être implanté dans la région de Nantes en France. Par une heureuse rencontre ayant réuni un géologue nantais émérite, natif de Béjaïa, le professeur Yves Bodeur, Djamil Aissani, et le directeur de la conservation des forêts de Béjaïa d'alors, Ali Mahmoudi, devenu ultérieurement directeur général des forêts, le projet a été installé dans la capitale des Hammadites. Le dénominateur commun des trois personnages était leur amour pour Béjaïa et ses environs, leur passion commune pour l'histoire et leurs intérêts partagés pour les écosystèmes locaux (Marin, lacustre et forestier). Ainsi, outre le bâtiment, mis à disposition par la direction des forêts, chacun des trois a apporté sa contribution au projet, facilité dans sa concrétisation par l'offre d'Yves Bodeur d'une collection d'exception d'échantillons de minéraux, rocheux et fossiles, collectés au détour de ses pérégrinations à travers le monde, fruit de «40 ans de travail sur le terrain», a précisé M. Aissani, tout fier de voir cette institution rayonner de

son plus bel éclat.

## Une collection exceptionnelle de minéraux, de roches et de fossiles

Réparti sur deux étages, un rez-de-chaussée et un sous-sol éclairé à profusion par la lumière du jour, l'édifice se compose de deux espaces d'exposition, d'une bibliothèque spécialisée et d'une salle de conférences ainsi que d'une reproduction artificielle d'une grotte de stalactites et stalagmites reliant les deux niveaux du Musée dans une apparence à caractère absolument leurrant. Le rez-de-chaussée est réservé à la géologie générale. Sa visite permet de s'initier aux grands domaines de la discipline et de faire connaissance avec les notions élémentaires portant sur la structure intime de la matière. Des fresques en bache garnissent les murs, racontant, dans un décor pictural savant, l'histoire de l'univers, depuis le Big Bang jusqu'à l'homme des cavernes. La salle quant à elle est truffée de vitrines, renfermant des collections d'échantillons, mêlant minéralogie et pétrographie (science des roches) dans toute sa diversité (volcanique, métamorphique, sédimentaire et fossile). Le sous-sol quant à lui est entièrement consacré à la géologie de l'Algérie en général, mais de Béjaïa et de Jijel en particulier, s'évertuant à en montrer les spécificités, la grande variété des paysages nationaux et la grande complexité des figures géologiques qui s'y trouvent. Outre les illustrations qui y sont proposées, de nombreuses vitrines en donnent des aperçus vivants et dont certains échantillons laissent pour le moins songeur.

Ainsi est le cas pour les dents de requins récupérés dans le Hoggar et dont la présence sur les lieux n'est pas sans rappeler, voire soutenir la thèse selon laquelle l'«Ahaggar n'Attakor» a d'abord été une mer avant de finir, une fois asséchée, en désert.

Le Musée de géologie de Béjaïa donne l'opportunité de s'ouvrir sur les énigmes historiques et scientifiques et aide à la découverte, tout en développant, notamment chez les jeunes, le goût de l'observation et les méthodes de recherche, a estimé M. Aissani, qui l'apparente à un temple de science et de tourisme.



### L'EXTENSION DE L'AÉROGARE DE BÉJAÏA RÉCEPTIONNÉE

L'extension de l'aérogare de Béjaïa Abane Ramdane-Soummam, a été réceptionnée, hier, en présence du ministre des Transports, Mohamed El-Habib Zahana. Inaugurée par le ministre, l'aérogare de Béjaïa a augmenté ses capacités d'accueil, ce qui lui permet désormais d'offrir des prestations et des services plus relevés à ses passagers grâce à de nouveaux équipements plus adaptés, tant en termes de sécurité que de

confort, selon les explications fournies sur place. L'infrastructure globale qui traitait quelque 300 000 passagers, en réseau domestique et à l'international, va pouvoir envisager un achalandage plus important, notamment à l'international, à la faveur de l'amélioration de son aire d'enregistrement et des points de contrôle, ainsi que de la zone des douanes et son système de traitement des bagages.

### LE SALON DES MICROACTIVITÉS LE 23 MAI À ALGER

L'Agence nationale de gestion du microcrédit (Angem), organise du 23 au 25 mai à Alger, le Salon des microactivités, a indiqué, hier, un communiqué de l'Agence. Le Salon organisé à l'hôtel «les Sables d'or» à Zéralda (Alger), sous le thème «le microcrédit, un mécanisme de création de l'activité économique», verra la participation de 20 bénéficiaires du dispositif du microcrédit, selon le communiqué. Cette manifestation vise à mettre en avant les expériences des entrepreneurs, qui ont bénéficié du dispositif du microcrédit, en matière de création d'activités économiques et de postes d'emploi, et à les aider dans la commercialisation et la promotion de leurs produits, ainsi qu'à faire connaître les prestations financières et non financières fournies par l'Agence.

### L'EXPRESSION

## RECRUTE

### AGENT DE MONTAGE PAO

Se présenter au siège du journal, à la Maison de la presse de Kouba, à partir de 14h00



Par HACHEMI DJIAR

## En toute Liberté

# S'ADAPTER POUR S'AFFIRMER

**L**e rêve d'une nouvelle vie dans une Algérie prospère a traversé l'histoire contemporaine sous des postures diverses : riposte à la colonisation ; quête de justice et d'égalité ; focalisation sur des buts appelés tour à tour souveraineté, socialisme, développement, libéralisme, démocratie sociale et, aujourd'hui, «Nouvelle Algérie». Ce rêve s'est exprimé par le truchement de plusieurs vecteurs qui vont de l'action militante et révolutionnaire aux plans d'action gouvernementaux, en passant par la planification et toute une série de réformes. Dans le même temps, c'est un rêve qui a fait l'objet d'un nombre impressionnant de débats et d'écrits étalés sur plus d'un siècle grâce à une nombreuse élite patriotique dont beaucoup de membres sont tombés dans l'oubli en raison d'une carence mémorielle collective. Aujourd'hui, en tout cas, à la veille d'un autre moment fort de l'histoire du pays qui interviendra le 7 septembre 2024 avec une élection présidentielle anticipée, c'est naturellement le concept de «Nouvelle Algérie» qui retient l'attention des acteurs politiques, même si aucun d'eux ne s'est appliqué à en préciser le sens et le contenu. Aussi le moment est-il propice pour combler cette lacune en se demandant s'il ne répond pas avant tout à un besoin de changements dicté par l'inefficacité de nos pratiques de gestion, unanimement dénoncée, même au plus haut niveau de l'Etat. A y regarder de près, on s'aperçoit, en effet, qu'au regard des conditions nouvelles induites par l'évolution du monde, et malgré les efforts d'amélioration consentis, bon nombre de nos façons d'opérer sont obsolètes. D'où un foisonnement de critiques qui s'appuient sur un constat largement partagé et qui se répandent au sein de la société. Si elles influencent moyennement les générations déclinantes, elles agissent, en revanche, fortement sur les



La nouvelle Algérie ne doit plus être un slogan creux.

générations montantes, ainsi que sur les classes moyennes et sur les universitaires qui estiment que leurs mérites sont méconnus.

### Concept de «Nouvelle Algérie»

A vrai dire, de telles critiques se révèlent aussi comme l'expression d'un décalage entre les intentions affichées par maints décideurs et la réalité qui se montre souvent tout autre sur le terrain où la routine, l'inefficacité et la bureaucratie arrogante et bornée, ainsi que le formalisme aveugle et sourd qui y prévaut, font des ravages sur le fonctionnement des institutions et, par ricochet, sur le moral des gens. Il en résulte fatalement une exigence d'adaptation conduisant logiquement à la définition d'un contenu théorique et pratique du concept de «Nouvelle Algérie». C'est une exigence d'autant plus pressante que l'expérience historique des sociétés humaines montre nettement que

l'une des causes les plus invariables ayant effacé maintes nations de la scène a été précisément leur défaut d'adaptation. Elle l'est encore davantage en ce début du XXIe siècle où tout paraît ambigu. A ce propos, les pays forts persistent à se laisser mener par leurs appétits de puissance, tandis que les moins forts se trouvent dans la situation périlleuse d'un gibier vulnérable face à un chasseur impitoyable. La tragédie de Gaza, par exemple, montre à quel point les maîtres du monde ne se soucient ni de paix globale ni de relations internationales fondées sur la règle de droit. Elle montre aussi que les nouvelles alliances qui se nouent ici et là n'ont qu'un seul but : permettre à des Etats d'isoler d'autres et de dominer ceux qui vivent au jour le jour et dans l'insouciance. Dans ce contexte, que dire de notre pays ? Ayant subi à la fin du siècle dernier une crise tragique dont il est sorti exsangue, il tenta de se recons-

truire en parant au plus pressé par le recours à un investissement massif dans toutes sortes d'infrastructures, ainsi qu'à l'importation pour satisfaire ses besoins de consommation tertiaires et autres.

### Le déclic salvateur

Mais, à vrai dire, il ne semble pas s'être trop soucié de production industrielle, ni d'adaptation de ses modes opératoires et de son tempérament aux nécessités d'un environnement mondial complexe et multifacette. Ce qui a eu pour effet de lui faire perdre du terrain dans la course à l'émergence. Autant dire que le projet d'une «Algérie nouvelle» exempte d'insatisfactions postule la formulation d'un corps de doctrine similaire à ceux énoncés dans les nombreux programmes, plate-formes, chartes et résolutions parus depuis Novembre 1954. Il s'agira, en effet, de donner du sens à l'effort collectif en l'aiguillant davantage sur les dynamiques prédominantes dans le monde et sur l'adaptation aux mutations économiques, sociales, technologiques et politiques de notre époque qui ne feront sans doute que s'intensifier. Il s'agira également de provoquer un déclic par lequel la nation dans son ensemble fera évoluer sa mentalité, en appellera à l'énergie de ses élites résidentes et non résidentes, accélérera la réforme son administration et son système bancaire, instaurera la confiance en son sein et s'efforcera aux dangers de l'indolence, ainsi qu'au devoir de résilience face aux dérèglements, incertitudes et menaces des temps actuels. Il s'agira finalement de s'affirmer en s'en remettant carrément à l'industrie, à l'agriculture, au tourisme, à l'économie de la connaissance, ainsi qu'aux énergies renouvelables pour passer hardiment d'un niveau lacunaire à un niveau substantiel de développement.

H. D.  
Membre du Conseil de la nation

## TIZI OUZOU

# 81 CORPS DE CHOUHADA RÉINHUMÉS

UNE ÉMOUVANTE cérémonie a été organisée en hommage aux martyrs de la Guerre de libération nationale.

■ KAMEL BOUDJADI

**L**e ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laïd Rebiga, était, hier, dans la wilaya de Tizi Ouzou pour prendre part à la cérémonie de réinhumation des restes de 81 chouhada au niveau du village Ath Regane, dans la commune d'Agouni Gueghrane, daïra d'Ouadhias. À son arrivée, il a été accueilli par une importante délégation de la wilaya, conduite par le wali, Djilali Doumi, et le président de l'APW, Mohamed Klalèche, au salon d'honneur. Après cette courte pause, la délégation a entamé son périple vers les cimes du Djurdjura, direction Agouni Gueghrane, commune située à une quarantaine de kilomètres au sud du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou. Sur place, l'ani-

mation était déjà à son comble. L'évènement a été préparé depuis plusieurs jours. En partenariat avec le comité du village d'Ath Regane, les autorités locales, les élus locaux ainsi que les organisations nationales des moudjahidine et des enfants de chouhada, une émouvante cérémonie a été organisée pour la ré-inhumation des corps de 81 martyrs morts pendant la Guerre de libération nationale.

Il faut dire que l'émotion était grande. Les familles des martyrs étaient présentes en force à la cérémonie. Dans une ambiance empreinte de reconnaissance au sacrifice des chouhada, les corps ont été réinhumés au cimetière des martyrs. Il faut rappeler, à cet effet d'ailleurs, que les 81 martyrs dont les corps ont été récupérés, depuis quelques

jours déjà de l'endroit où ils étaient enterrés ne sont pas les seuls. Le village Ath Regane a perdu plus d'une centaine de ses enfants durant la révolution. La preuve en est qu'on pouvait aisément remarquer que parmi les 81 corps de chouhada, on dénombrait plusieurs membres de la même famille. Cela fait, en effet, 67 années, au printemps 1957 plus précisément, le village Ath Regane a subi les affres d'une guerre sans merci livrée à l'une des plus grandes puissances mondiales de l'époque. La France coloniale a bombardé, détruit et complètement rasé ce village situé dans la commune d'Agouni Gueghrane. Pour l'isoler et le rendre inaccessible aux moudjahidines, l'armée française le déclarera «Zone interdite ». Les villageois, encore sous le choc des détonations des bombes

et des mortiers, lancées sur le village par les soldats de l'armée coloniale, les populations furent extradées et évacuées vers les villages limitrophes. Connue comme un grand village d'importante position stratégique pendant la guerre de libération, Ath Regane s'imposait comme un haut lieu de la guerre de libération nationale et un bastion des moudjahidine. Cette localité située sur les hauteurs du Djurdjura, est, de par son histoire et son engagement pour la cause nationale, devenue un fief de la résistance. Des témoignages rapportent qu'Ath Regane avait été vidé de ses habitants par le sinistre capitaine Citerne, suite à une forte mobilisation et plusieurs accrochages ayant opposé ses troupes aux vaillants moudjahidine de la zone Kouriet.

K. B.